

NB 483

13

# TOILES

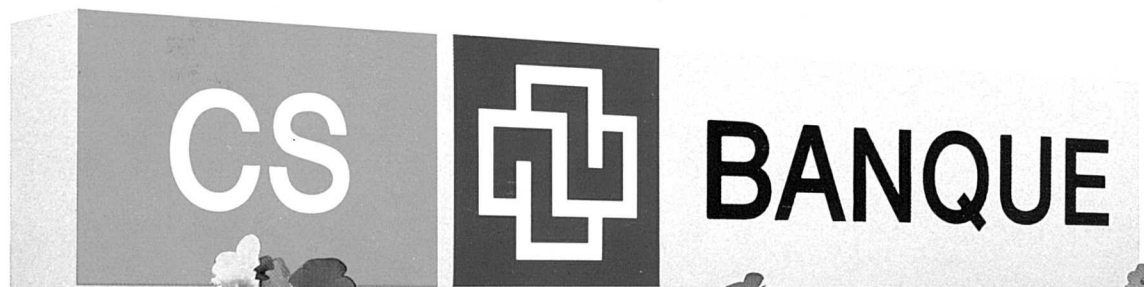
année  
N° 4  
Le numéro 3 fr. 50

Reflets du Valais  
Avril 1980



# Crédit Suisse

**la banque pour:**  
**vos économies**  
**vos salaires**  
**vos emprunts**  
**vos exportations**  
**vos placements**  
**vos hypothèques**



**De père en fils au Crédit Suisse**

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion  
Saxon, Martigny, Monthey





# TORGON

**DES QUATRE-SAISONS...**

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes      Autoroute directe Genève-Aigle  
Lausanne 45 minutes      Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

## L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

## Restaurants

Self-service

Restaurant

Bar - Discothèque

Thé dansant en saison

## ● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

## L'hiver

- Télésiège: Plan-de-Croix/ Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-téleski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Patinoire artificielle couverte
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

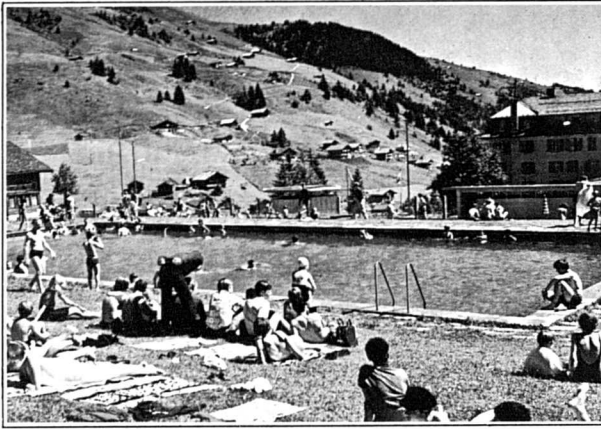
## LE TSEUDRON

Restaurant

Self-service

- Spécialités valaisannes
- Cadre typique

Appelez le 025/812724




**MORGINS** 1400 m.

Hôtels, chalets, appartements et immeubles locatifs, tea-rooms, restaurants, dancings

Piscines chauffées, courts de tennis, terrains de jeux, pêche à la truite, 100 km. de réseau interne à travers les bois, liaison pédestre entre les douze stations franco-suisse des Portes-du-Soleil, télésiège, restaurants d'altitude, équitation, piste fitness, canotage, balltrap, golf à 25 km.

Prospectus et renseignements:  
**OFFICE DU TOURISME MORGINS - TÉL. 025/77 23 61**

Jeunes filles,  
 Jeunes gens,

Vous qui êtes à la recherche d'une profession paramédicale à caractère social, devenez infirmières-infirmiers en psychiatrie

## L'École valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie de l'Hôpital de Malévoz

reconnue par la Croix-Rouge

**vous offre cette possibilité de formation**

Age d'entrée: 18 ans  
 Durée des études: 36 mois

La formation théorique et pratique est donnée en périodes de cours groupés (cours d'introduction, cours intermédiaires et cours final) auxquels s'ajoutent des jours de cours hebdomadaires pendant les périodes de stage

Les inscriptions de candidature sont reçues jusqu'au 30 mai par la Direction de l'école, Monthey

## Revêtements de sols



**vous  
 offre**

dans ses locaux  
 agrandis  
 un vaste choix

(plus de 1000 variétés différentes)  
**DE NOTRE PROPRE STOCK**

**2000 m<sup>2</sup> de moquette mur à mur**  
**1000 m<sup>2</sup> de plastique à dessins Novilon**

**DEVIS SANS ENGAGEMENT**  
**une équipe de poseurs spécialisés**

MONTHEY, tél. 025/712115  
 Avenue de la Gare 15 (entrée côté immeuble)

Ville européenne au cœur du Chablais où voisinent avec bonheur  
 L'INDUSTRIE

LE TOURISME

L'AGRICULTURE

Son complexe sportif et hôtelier.

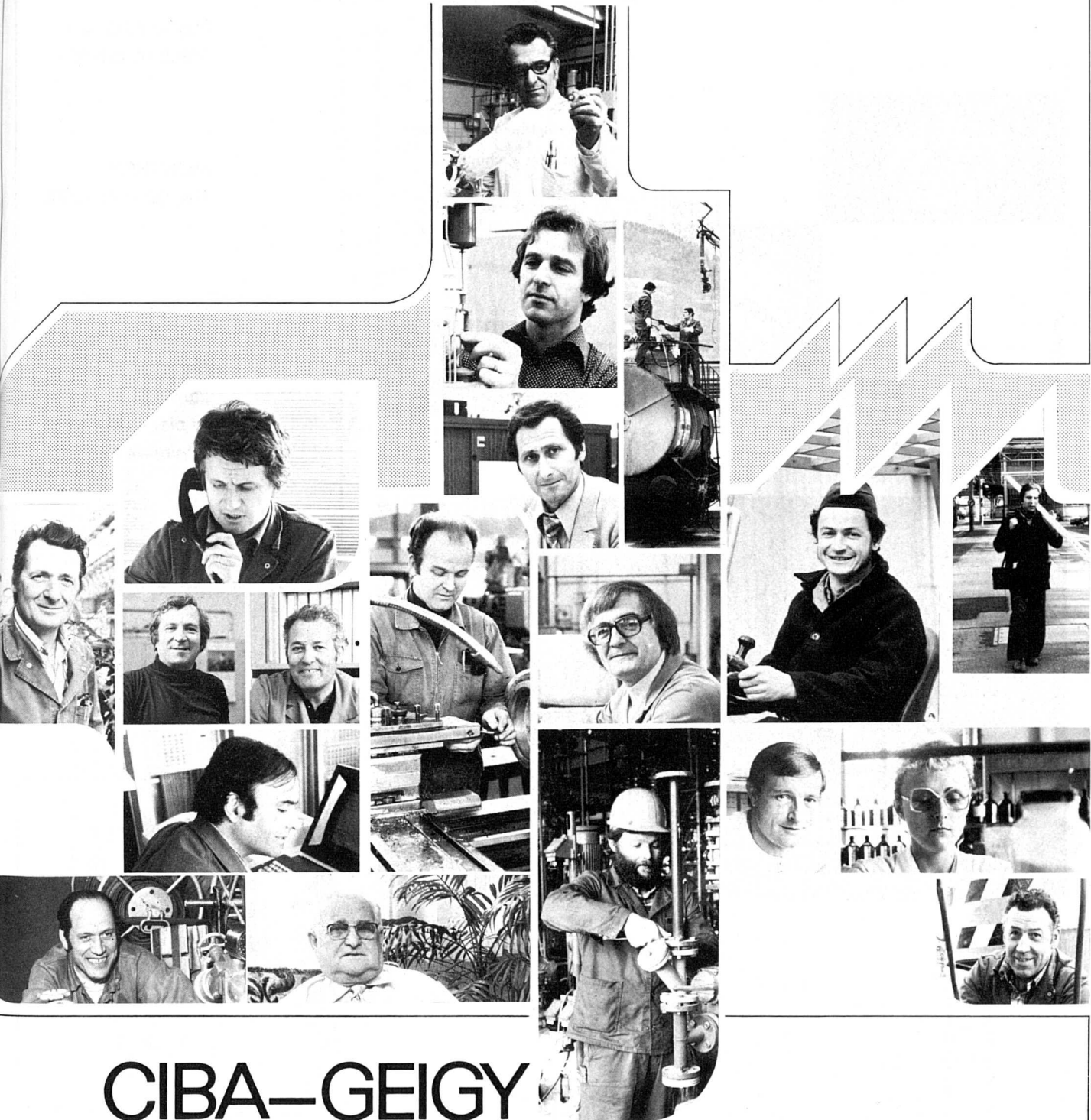
### SES HAUTS: LES GIETTES-VALERETTE

Station d'été et d'hiver. Champs de neige et nombreux moyens de remontées mécaniques. Pistes entretenues par ratrac.

Office du tourisme - Bureau de renseignements  
 Place Centrale 4 - Téléphone 025/715517

**Monthey**  
 LES GIETTES

*Nous sommes  
2400  
à votre service*



# CIBA-GEIGY

Quelles que soient les prouesses techniques, le niveau d'automatisation auquel on est parvenu, l'homme, dans l'industrie chimique comme ailleurs, reste la figure centrale de toute activité. Loin d'être un monstre qui demain commandera le monde, la machine rend à l'homme sa vraie place, le seul secteur où il puisse manifester quelque supériorité: l'intelligence et la réflexion qui guideront le travail avec les outils mis à sa disposition.

CIBA-GEIGY Monthey doit sa prospérité à 2400 êtres humains œuvrant ensemble au même but. L'hommage photographique adressé à plusieurs d'entre eux est en fait destiné à tous ceux qui, durant trois quarts de siècle, ont fait et continuent à faire le complexe industriel que nous connaissons aujourd'hui.

Monocristaux **DJEVA**  
Corindons & Spinelles

Pour  
la bijouterie  
l'industrie des  
pierres d'horlogerie  
l'industrie des  
instruments de précision  
l'industrie optique  
LASER & MASER  
l'industrie électronique  
l'industrie chimique  
et les laboratoires  
l'industrie textile, etc.

**INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.  
MONTHEY - SUISSE**

*Jean Frachebourg*

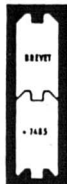
Paysagiste M + F  
Membre G.P.R.

MONTHEY  
Tél. 025/71 25 78

*Créations  
Transformations  
Entretien  
Jardins  
et places de sport  
Pépinières*



Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirm moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48



**GAY FRÈRES MONTHEY S. A.  
1871 CHOËX**

Constructions en bois  
Chalets en madriers

Téléphone 025/71 24 58



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège



Les authentiques vins  
valaisans, qu'un  
soleil généreux  
a ciselés dans les  
meilleurs parchets,  
portent la signature de:

**PROVINS  
VALAIS**





# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## **BREITEN** Einziges alpines Sole-Hallenbad 33° C

Offenes geheiztes Schwimmbad - Tennis  
Kur- und Fitness-Zentrum. 900 m.  
Zu verkaufen Chalets und Apartments  
**Ferien- und Badekurort Breiten ob Mörel**  
Dr. Eugen Naef, Tel. 028/271345

## *Saas-Fee*

**Agence Zurbriggen**  
Tél. 028/57 2878 - Télex 38748

Vente et location de 60 appartements

Investissez dans l'une de nos promotions à  
Crans-Montana - Haute-Nendaz - Mayens-  
de-Riddes  
Du grand confort à des prix raisonnables  
Service location

## **IMMO-CENTRALE**

G. Darioly, 1961 Haute-Nendaz

## **SIERRE**

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
  - Hypothèque à disposition, crédit bancaire
- Demandez nos conseils. Toujours à disposition**

Agence immobilière patentée  
**ANDRÉ PHELENO**

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre  
Tél. 027/555470

Collaborateur: G. Berthouzoz, Tél. 027/381196



**NOVAGENCE ANZÈRE SA**

Une agence à Anzère pour  
louer ou acheter chalets  
ou appartements

Place du Village 4  
1972 Anzère (VS)  
Tél. 027/382525  
Télex 38122

**ÉVOLÈNE - AROLLA**  
Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -  
Ferpècle

Chalets et appartements confortables, beau choix  
**VENTE - LOCATION**

**AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»**  
(Jean Maistre) 1968 Evolène  
Téléphone 027/831474

*La Tzoumaz* ☆ Mayens-de-Riddes  
1500 m. au ♥ des 4 vallées

**D. Carron SA**  
Agence immobilière patentée  
Tél. 027/863753

Etude - Réalisation et vente appartements

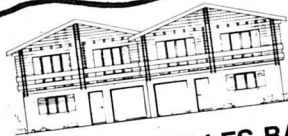
Une adresse en Valais

**Agence immobilière  
MARCELLIN CLERC**  
Expert fiduciaire USF

Avenue de la Gare 39 - 1950 Sion  
Téléphone 027/228050

Agence  
**E. Eugster**  
1936 Verbier  
Tél. 026/74166

**Spécialisée dans la vente, location, achat  
gérance et administration  
d'appartements et de chalets**



**ALBINEN - LOÈCHE-LES-BAINS**

(1274-1400 m.) Valais. Vue unique sur la vallée du Rhône.  
Très ensoleillé, 40 km. de pistes de ski très variées et bien  
entretenu jusqu'à 2900 m. d'altitude.  
Dans ce magnifique paysage, nous vendons à huit minutes  
de Loèche-les-Bains, station d'hiver et d'été, des

**chalets en madriers**

chalets de vacances avec terrain attenant (250 à 500 m<sup>2</sup>)  
dès Fr. 182 000.-.  
Hypothèque jusqu'à 65%. Construction de premier choix.  
Dans immeuble neuf de six appartements, à vendre studios  
et 2 et 3 pièces à des prix très intéressants.  
**Fiduciaire et agence immobilière DALA**  
Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains  
Tél. 027/611343, privé 611388

# L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

**pab** Pierre-A. Bornet  
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027 / 22 66 23  
Télex 38 667

**Fiduciaire**

Comptabilités, fiscalités  
contrôles et expertises,  
fondation et gestion  
de sociétés.

**Agence immobilière**  
Achat et vente de tous biens  
immobiliers, location,  
gérance d'immeubles,  
construction et vente  
de chalets et résidences  
secondaires.

**Pierre-A. Bornet**  
Lic. ès sciences commerciales  
(Université de Genève)

## FORFI

Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles  
maisons, appartements etc.  
Liquidation de succession immobilière

Claude Forclaz

## FORFI

c.p. 3960 Sierre  
Tél. 027 / 55 38 60

Grand choix de beaux chalets  
à partir  
de Fr. 175 000.-  
directement du promoteur.  
Autorisation de vente aux étrangers.

**Bernard Roduit**

Avenue de la Gare 18  
1950 Sion  
Tél. 027 / 22 90 02

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres  
150 logements à votre disposition (location à  
la semaine)

Adresse:

**IMMOBILIA-GRIMENTZ**  
3961 Grimentz  
Téléphone 027 / 65 14 93

Agence immobilière  
**C. DE TORRENTÉ**  
Gérance, vente, location, assurances  
1936 Verbier - Tél. 026 / 7 44 04

Agence immobilière

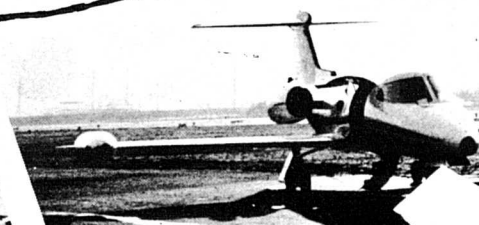
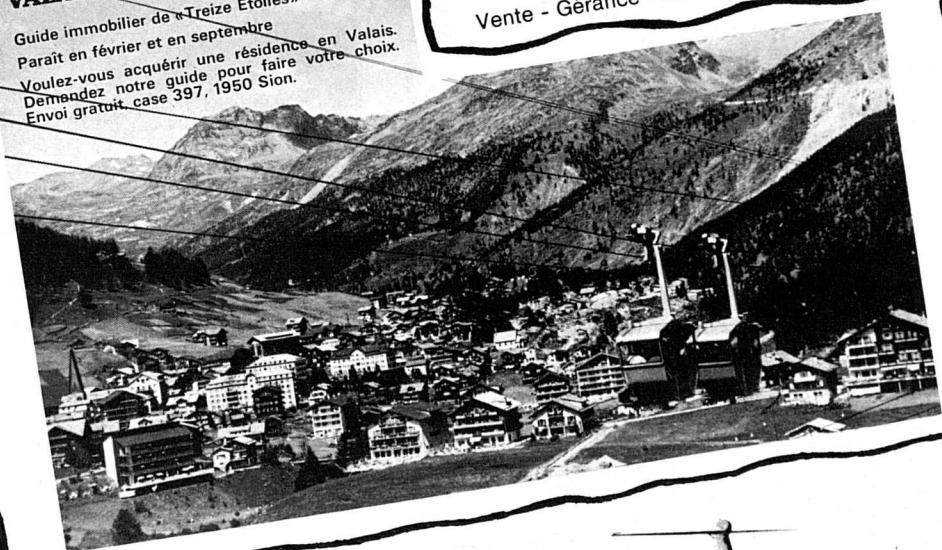
**Marcel Zufferey**

Avenue Max-Huber 2  
3960 Sierre  
Tél. 027 / 55 69 61

Vente - Gérance - Location - Fiduciaire

## VALAIS-RÉSIDENCES

Guide immobilier de «Treize Etoiles»  
Paraît en février et en septembre  
Voulez-vous acquérir une résidence en Valais.  
Demandez notre guide pour faire votre choix.  
Envoi gratuit, case 397, 1950 Sion.





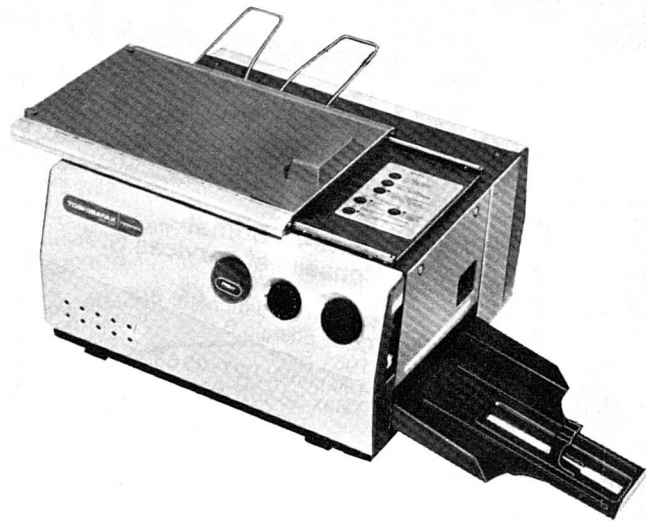
## Finhaut 1237 m.

**Giétroz - Châtelard**

Funiculaire  
 Train panoramique et monorail  
 Accès par route de La Forclaz  
 ou chemin de fer  
 Martigny-Châtelard  
 Centre d'excursions à proximité  
 de la chaîne du Mont-Blanc  
 Départ ligne d'autobus  
 pour barrage Grand-Emosson  
 Renseignements 026 / 4 71 80

*La photocopie  
 est aussi à notre programme*

**TOSHIBA BD 704**



*Vente et service technique assurés par  
 SCHMID & DIRREN S.A.  
 1920 Martigny, tél. 026/2 43 44  
 1950 Sion, tél. 027/22 00 50*

# le plus grand choix de meubles en Valais

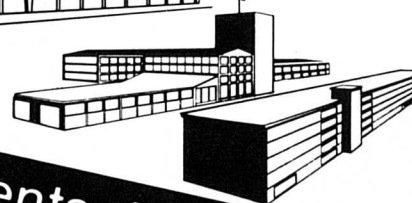
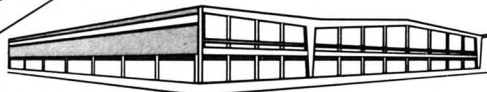
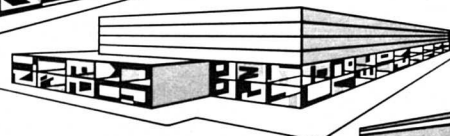
**Nos architectes d'intérieur  
 sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



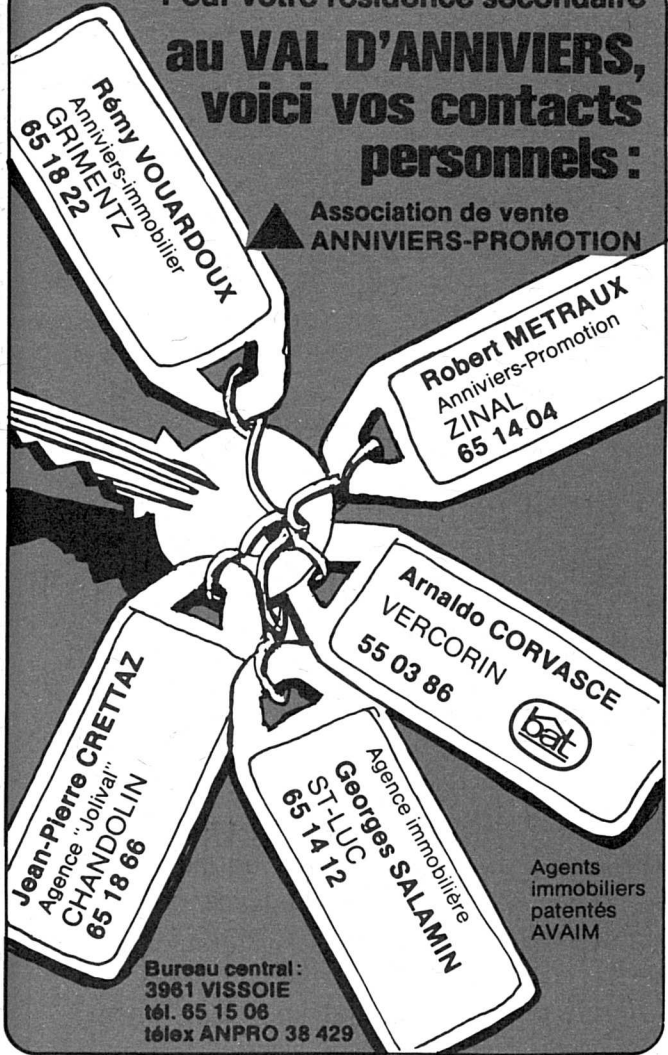
Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

# Gertschen SA



Pour votre résidence secondaire  
**au VAL D'ANNIVIERS,**  
**voici vos contacts**  
**personnels :**

Association de vente  
**ANNIVIERS-PROMOTION**



Bureau central:  
**3961 VISSOIE**  
 tél. 65 15 06  
 télex ANPRO 38 429

Agents  
 immobiliers  
 patentés  
**AVAIM**



Paraît à Martigny chaque mois  
 Editeur responsable: Georges Pillet  
 Fondateur et président de la commission de rédaction:  
 M<sup>e</sup> Edmond Gay  
 Rédacteur: Amand Bochatay  
 Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten  
 Administration, impression, expédition:  
 Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19  
 CH - 1920 Martigny  
 Téléphone 026/2 20 52-53  
 Abonnements: Suisse Fr. 42.-; étranger Fr. 49.-  
 Le numéro Fr. 3.50  
 Chèques postaux 19 - 43 20, Sion  
 Service des annonces:  
 Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
 ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

30<sup>e</sup> année, N° 4      Avril 1980

## Sommaire

- Le pain et le vin
- Le centre de formation Ciba-Geigy
- La ballade des gens heureux
- Potins valaisans
- Mots croisés
- A Châtel - a ski-ing return to a childhood haunt
- The surprising Val d'Illeiez
- Le château de Saint-Maurice
- Amathéâtreurs
- Art & Style
- Die Orgel: Königin der Instrumente
- Treize Etoiles-Schnuppen: Mai-Neid
- Der Tisch: Spargeln
- Echelles que j'aime, par Skyll
- Poussins belges: vingt ans aux Marécottes
- Unsere Kurorte melden
- Tourisme, petite revue mensuelle
- Un mois en Valais
- Le livre du mois
- Sons de cloches

Notre couverture: Un coin de Monthey (Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Sitwell et Skyll

Photos de Ceballos, Dubuis, Fournier, Hofer, Kauertz, Ruppen, Thurre, UVT

**VALAIS**  
 LE PAYS DES VACANCES

**Gillioz**  
**Reon**

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
 ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76

# Le pain et le vin

*Figé dans un printemps qui n'était pas à l'heure de la résurrection de la nature ni à l'enchantement des couleurs, Pâques aux tisons n'a cependant pas négligé ses pratiques traditionnelles.*

*L'offrande publique du pain et du vin – du fromage même – aux fidèles et aux passants dans plusieurs villages du Haut-Pays du Rhône en est une, qui plonge très profond ses racines dans le temps.*

*Cérémonie religieuse? persistance d'un vœu pie, d'une donation? sombre souvenir de disettes ou d'épidémies d'autrefois? résurgence panique? Qu'importe.*

*Le geste est gratuit, comme le verre d'eau fraîche offert à son hôte par le Levantin ou le thé sous la tente du targui.*

*Cette communion sous les espèces sacramentelles est bien plus qu'une offrande dans ce pays rude, où il faut arracher à une terre maigre quelques boisseaux de froment et quelques setiers de vin.*

*C'est aussi un besoin d'approche, une quête d'amitié envers l'inconnu d'un moment.*

*Joie de recevoir autant que plaisir de donner, gens d'Ormône, de Sembrancher, de Grimisuat, de Ferden et d'ailleurs l'ont certainement ressentis en perpétuant ce rite d'hospitalité pascal.*

*Quelle meilleure propagande pour un canton qui vit en partie de son tourisme que cette généreuse invite?*

*Pour l'hôte d'un instant, cet accueil chaleureux et sans calcul vaut autant que les slogans accrocheurs et séduisants d'un prospectus.*



## **Nouvelliste**

et Feuille d'Avis  
du Valais

le quotidien  
illustré  
du Valais

atteint plus de

**69 %**

des ménages  
du  
Valais romand

Tirage

**38 122** ex.

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

Le journal  
de tous  
pour tous

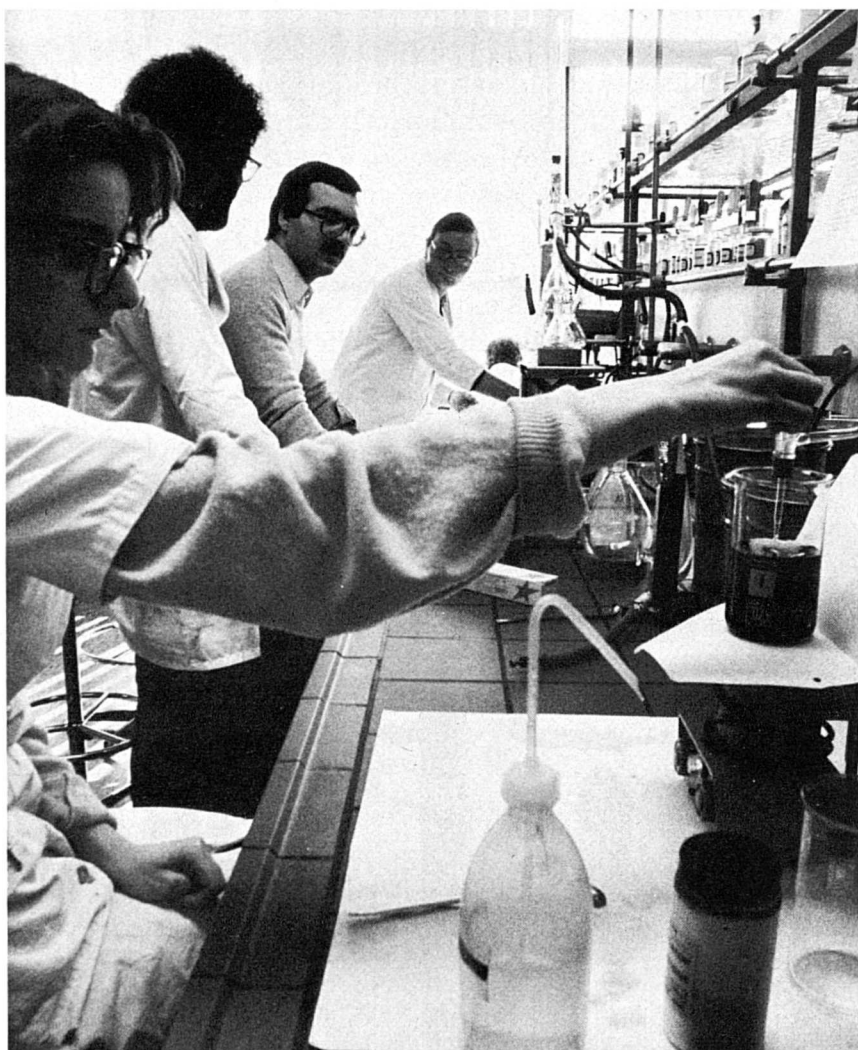






# Le centre de formation Ciba-Geigy

Texte Solange Bréganti  
Photos O. Ruppen et R. Hofer





Monthey, le 22 septembre 1979... Dans l'allégresse, Ciba-Geigy fête son septante-cinquième anniversaire en ouvrant largement ses portes. L'intérêt, la curiosité suscités par la grande industrie bas-valaisanne sont tels que plus de treize mille personnes déferleront dans l'immense enceinte, se familiariseront avec l'envergure et la complexité des multiples secteurs, se passionneront pour les installations et les réalisations à la pointe du progrès.

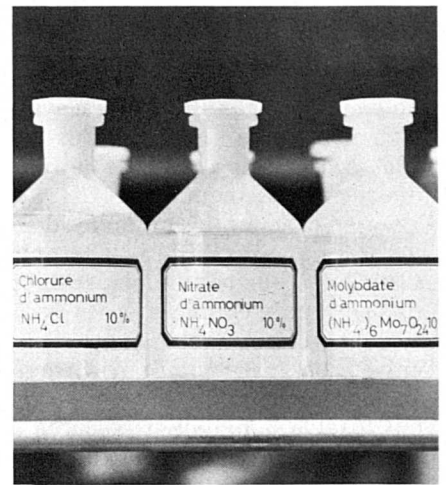
Chose surprenante, le centre de formation, quelque peu hors les murs de l'usine et qui, tout en étant un élément de valeur de l'entreprise, n'avait pas la prétention de rivaliser avec certains pôles hautement attractifs, recevait environ trois mille personnes. En fait, cette faveur n'avait rien d'étonnant, si l'on songe que ce complexe, inauguré en 1975, est une réponse magistrale aux besoins d'une formation dont l'importance se révèle essentielle face à l'évolution ra-

pide de techniques requérant un niveau de connaissances de plus en plus élevé.

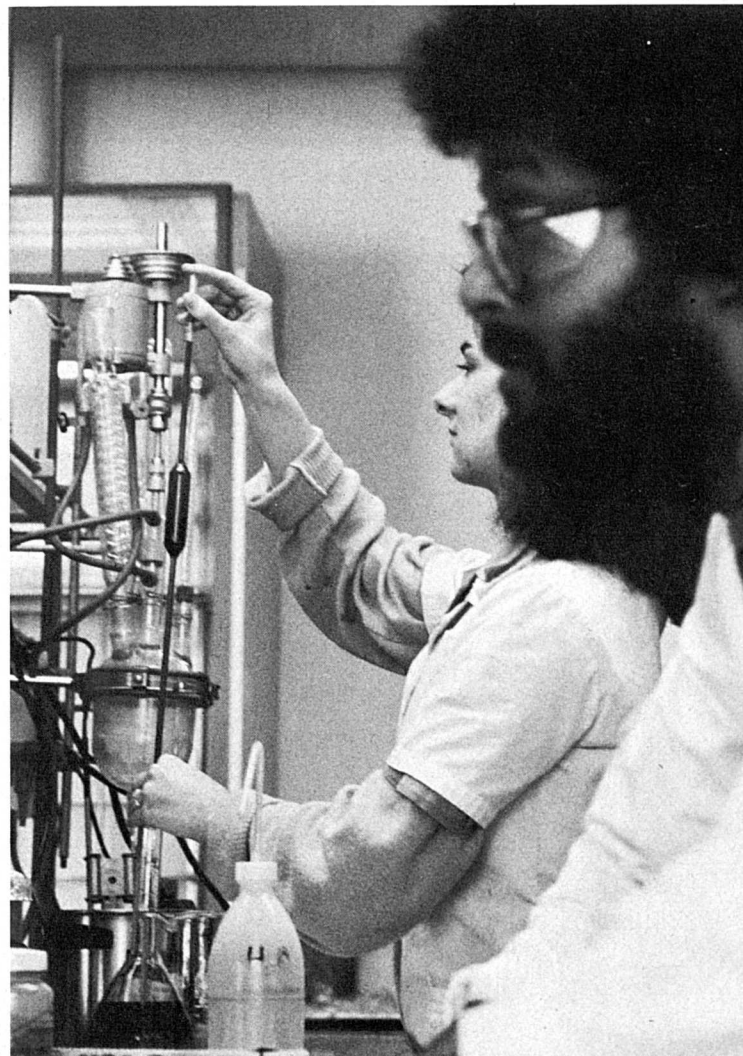
En effet, soit par sa conception, son équipement et les moyens mis à disposition, soit par l'excellence du service et la qualité de l'enseignement prodigué – encadrement par des professeurs, des maîtres d'apprentissage et des moniteurs spécialisés – cette création de Ciba-Geigy peut être considérée comme l'un des fleurons de sa couronne.

Déjà l'aspect extérieur d'une construction harmonieuse, plantée au cœur d'une vaste pelouse dont elle épouse les courbes, est une invitation à l'étude, au travail, à la réflexion. Mais ne restons pas sur le seuil, et suivons MM. Maurice Javet et Christian Fessard, respectivement directeur du centre de formation et public-relations, qui nous ont reçus et escortés avec une qualité d'accueil dont l'éloge n'est plus à faire.

Disons d'emblée que cela m'a paru



Apprenties et apprentis laborantins évoluent dans des salles spacieuses, claires et nettes, qui sont aussi un des éléments majeurs pour une bonne formation.



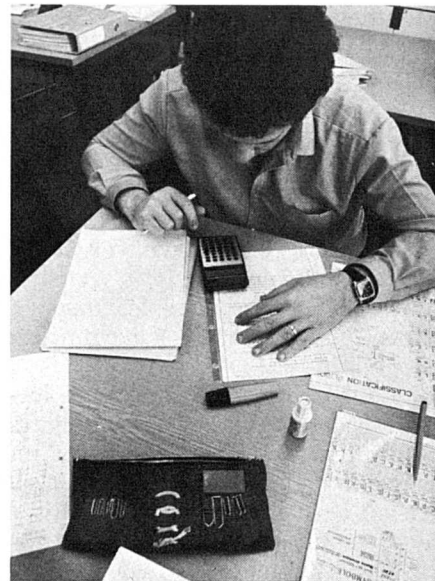
immense et... diablement compliqué, les «décrochements» voulus pour les impératifs de la photo gênant quelque peu le périple. Bref, si je n'avais la chance d'avoir le plan sous les yeux, je serais bien en peine de vous situer l'établissement.

Citons en premier le laboratoire double, destiné aux apprentis laborants et l'atelier-école, petit pilote, réservé aux opérateurs chimiciens, ces deux secteurs concernant directement l'entreprise, particulièrement cette dernière profession dont l'approche était jusqu'à maintenant réservée à des adultes, employés de l'usine recyclés. Trois ateliers forment le domaine de l'électricité, dans les différentes disciplines reliées à cette matière, soit: un atelier pour électri-

ciens, un autre pour les électroniciens et un laboratoire-atelier de régulation pour monteurs en automatique.

Ah! j'allais oublier le laboratoire pour les travaux pratiques des opérateurs chimiciens, installation actuellement en chantier. Ajoutons encore à cela: un local pour les apprentis dessinateurs, plusieurs autres pour les cours professionnels; des salles polyvalentes pour cours de langues, conférences, etc. Le tout spacieux, largement aéré, équipé d'installations et d'instruments ultramodernes, faisant l'admiration du visiteur spécialisé.

J'en omets certainement, car les activités du centre ne concernent pas uniquement les apprentis, mais en-



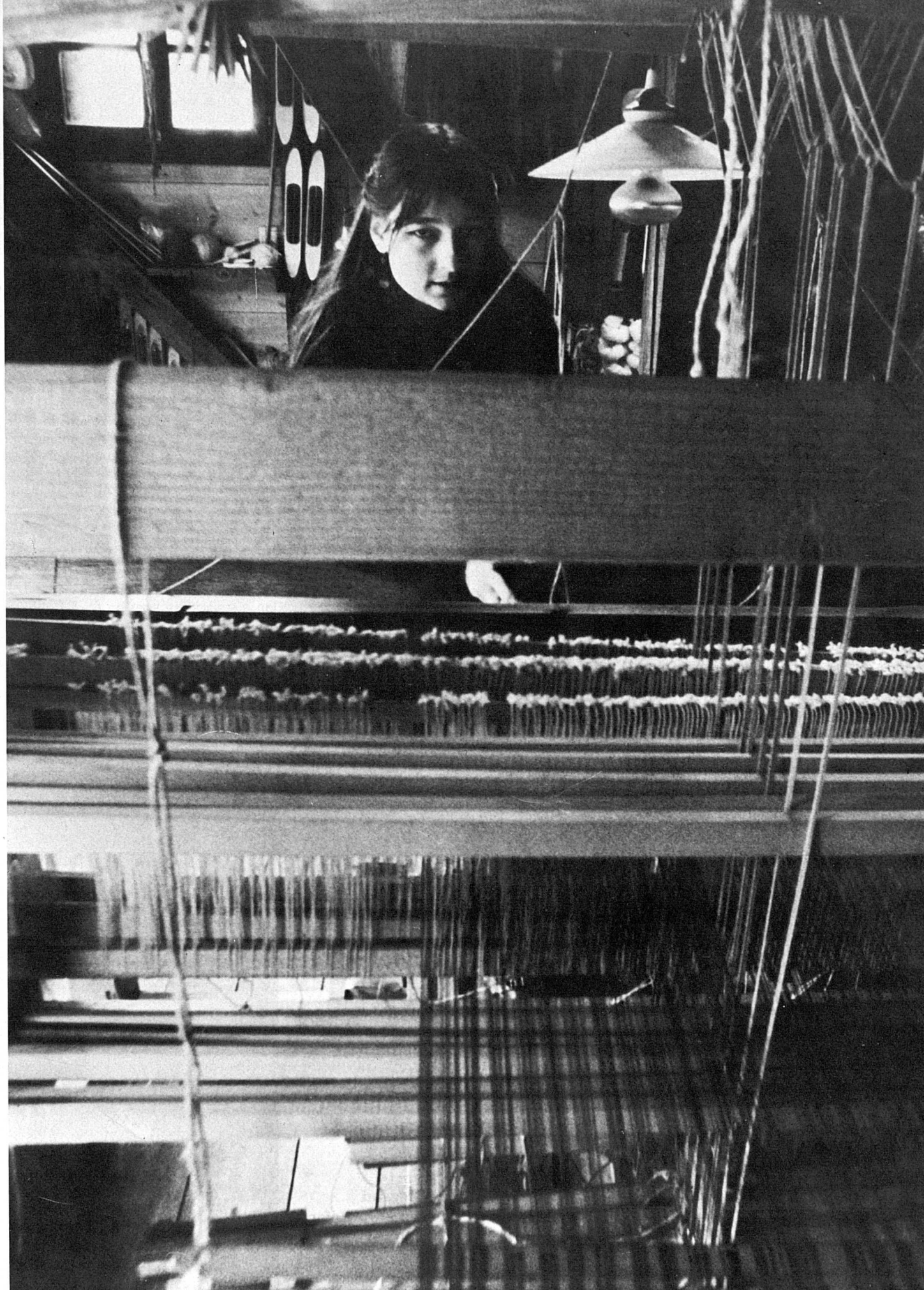
globent également des cours pour la formation des ouvriers de fabrication nouvellement engagés, d'autres pour celle de cadres moyens, supérieurs et universitaires, sans parler de ceux de recyclage et de perfectionnement à différents niveaux. Le tout est coiffé, coordonné, suivi par un service hors de pair, en vue d'une efficacité maximale. Le résultat est d'ailleurs plus que convaincant si l'on se réfère aux résultats de fin d'apprentissage dont le taux de réussite est de 98%.

Evidemment, la contrepartie financière n'est pas négligeable. Si, plus haut, j'ai pu comparer le centre de formation à un fleuron de Ciba-Geigy Monthey, à l'énoncé de certains chiffres, je me suis rendu compte que ce «fleuron» n'était pas en toc. Une bagatelle de quatre millions environ!... Uniquement pour la formation des apprentis, soit quarante-trois mille francs par apprenti et par an pour les opérateurs-chimiciens et douze mille huit cents pour ceux des autres secteurs. Sans parler du coût de la construction et des dépenses liées au recyclage et à la formation permanente. C'est un fameux investissement dont l'usine tire, certes, un profit mais qui, incontestablement, ne peut que favoriser le développement et l'épanouissement individuels. Prouvant qu'au-delà du souci de productivité et de rendement, l'homme demeure au centre de l'entreprise.

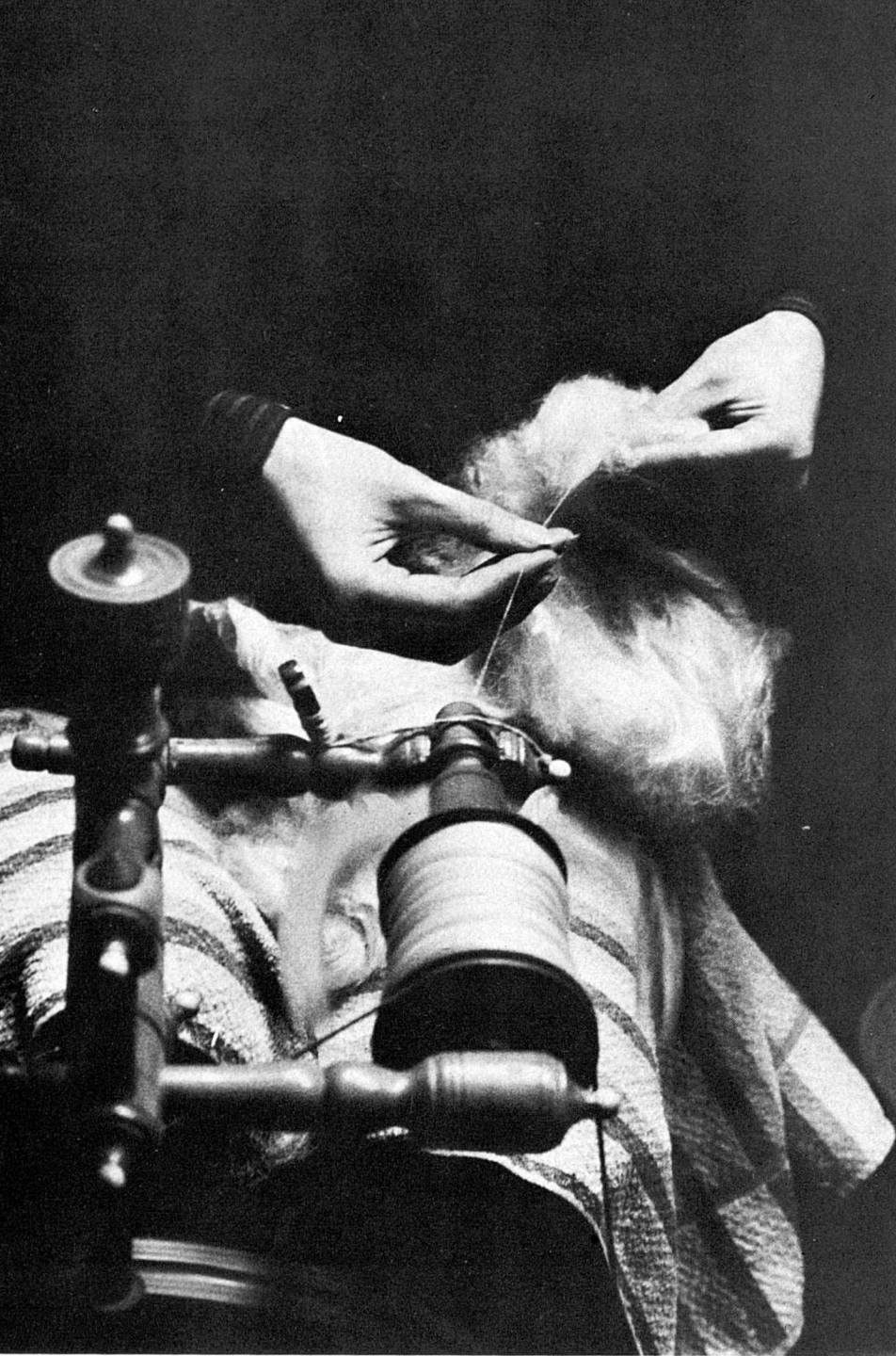
Solange Bréganti.











Il y a dans l'air comme une fête. Une sorte de légèreté et de joie. Dont ne viennent à bout ni les rafales d'un fœhn qui joue à trousse-sapins, ni la soudaine offensive de flocons en bataillons serrés. Pataugeant dans la gadoue préprintanière du sentier, nous nous retournons une dernière fois sur la maison où il a fait si bon vivre de trop courts instants. «Allez!... au revoir, la maison!... Quittons-nous sur l'espoir d'un peut-être... Et merci d'avoir ajouté un couplet merveilleux à la «Ballade des gens heureux».

Mais commençons d'abord par dévider l'écheveau du temps, et reformons la pelote de nos découvertes.

La frange de Vérossaz... Un chemin qui tourne le dos à La Doey pour fuguer vers des horizons de rocs et de sapins. En contrebas, adossé à la pente: le minidomaine de Lilo et Christine Aymon. Un îlot de chalets. Par ordre croissant: le petit, presque un raccard, abrite la fromagerie; le deuxième, qui a soigné sa mise, est l'atelier de tissage où six métiers attendent les stagiaires. Et enfin, la maison. Qui surprend et apprivoise l'œil. A la fois rigolote et attendrissante avec ses pièces rapportées un peu au petit bonheur, ses toits en goguette coiffant avec impertinence des ouvertures-sourires. Cela tient du chalet suisse, de l'hacienda et du pavillon chinois; l'impression d'exotisme accentuée par les galeries en dentelle, semblant avoir été «piquées» au Casino de Saxon ou à l'ancienne station du Bouvet.

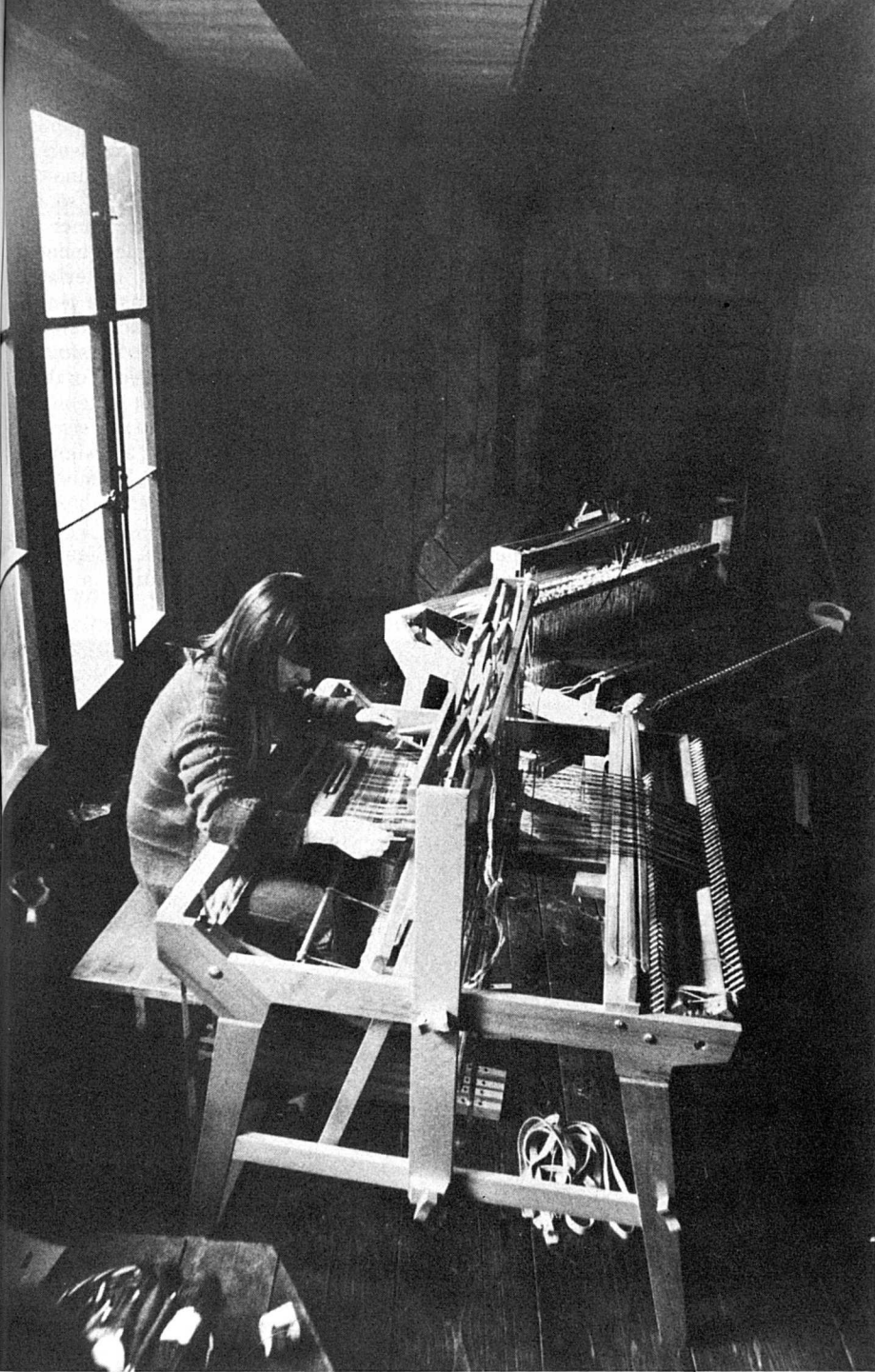
– Pardon!... la sculpture des balcons, c'est de moi!... Pour le plaisir de l'œil, rit Lilo qui a été le bûcheron, le maçon, le menuisier, le charpentier (je passe sur les autres corps de métiers) de la construction n'étant, au départ, qu'un chalet d'alpage ou de week-end, auquel on a rajouté de multiples annexes au fur et à mesure des besoins et des possibilités.

Passé le seuil, je suis prise au piège. Bien sûr, il faudrait parler de l'atelier, des

# La ballade

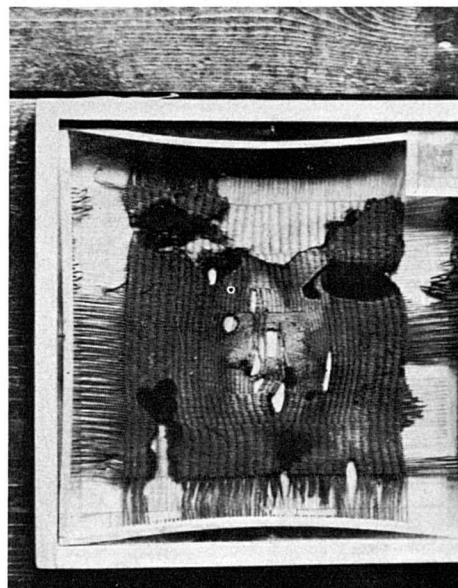
Texte Solange Bréganti  
Photos O. Ruppen et R. Hofer





cours de tissage et de tapisserie que donne Christine; de la fromagerie où Lilo passe le tiers de son temps à confectionner d'exquises petites tommes... Mais, pour l'instant, la maison mobilise mes sensations. Une maison pour vivre, pour accueillir, pour créer. Imprégnée jusque dans les détails de la personnalité à facettes de ses habitants. Partout c'est le double jeu du fonctionnel et du beau; de la rusticité presque primitive et du raffinement esthétique. Au cœur du vaste «séjour» (qui se rapproche davantage de la «chambre» de jadis), une très belle cheminée dont le crépi blanc se réchauffe des riches tonalités des pelotes de laine. Tout autour, les alvéoles rapportées sont autant de décors-surprises, et l'escalier central, qui les multiplie, ne fait que corser le plaisir... et la difficulté. Du coin conversation (fauteuils essoufflés ayant retrouvé leur jeunesse avec des housses de cotonnade) à l'emplacement essentiel du métier à tisser, de la cuisine rudimentaire à la salle de musique où trône le piano à queue, en passant par la chambre des stagiaires et l'exquise chambrette du bébé, il faut avoir le sens de l'orientation bien accroché pour s'en sortir. C'est délicieusement farfelu, plein de sortilèges, et surtout terriblement attirant. La pastorale, quoi! L'impression de retour aux sources est accentuée par l'arrivée sur la table d'un pichet de vin blanc, de pain de seigle et plusieurs sortes de fromages «maison». Gentiment Lilo se charge de me tirer de mon cinéma.

- Ce n'est pas l'idylle, avoue-t-il en souriant. La vie bucolique, c'est en ville qu'on l'imagine, mais le travail est lourd. Vous savez comme c'est, une chose en amène une autre et on n'arrête pas. Tous les deux! Mais on a choisi et cela nous plaît! Evidemment, il ne faut pas se leurrer. Entre le travail de construction, d'aménagement, d'entretien, et les différentes activités des maîtres de céans (pour Lilo: les cours de piano à Monthey deux à trois



# des gens heureux





Pages précédentes: du fuseau à la navette et au métier, le brin de laine deviendra tapis, couverture... ou œuvre d'art sous les doigts de Christine Aymon et de ses stagiaires.

Lilo Aymon, à part dix métiers cités et son piano, n'oublie pas les nourritures terrestres: il confectionne de délicieuses tommes de fromage qui s'accordent parfaitement avec un verre de fendant.



fois par semaine, la fromagerie, etc.; pour Christine: les cours, la réalisation de ses propres œuvres, la menuiserie (n'a-t-elle pas fabriqué elle-même son métier, le vaisselier, la table et autres?); et pour tous les deux: les soins au bébé de six mois guère porté sur l'horaire variable, les loisirs doivent être singulièrement rétrécis.

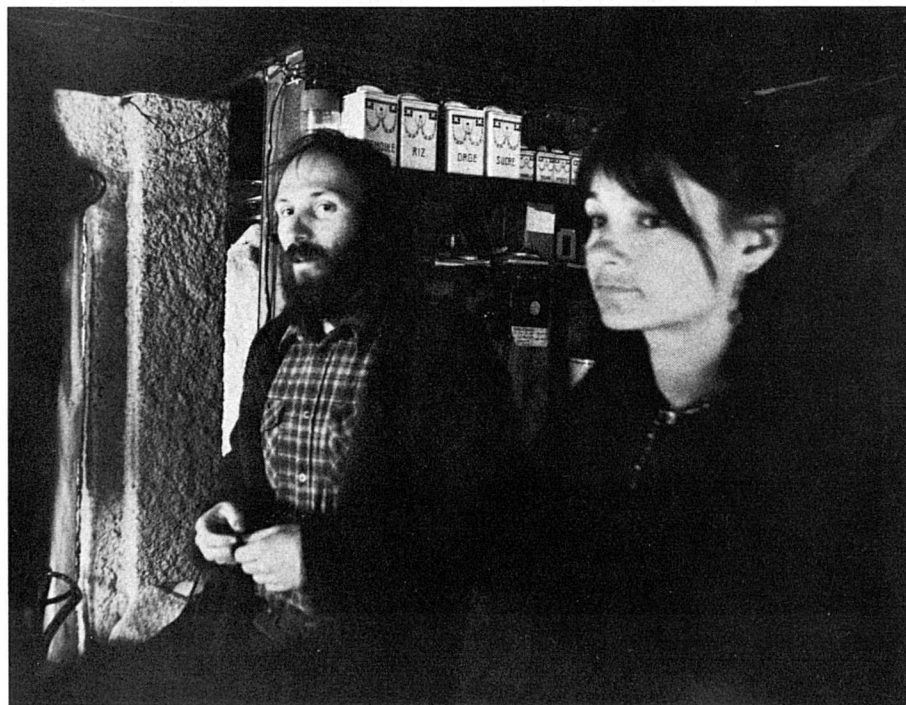
Mais l'heure s'étire, sans heurt, en harmonie parfaite avec la douceur des lieux; la lumière glissant sur le métier; le beau visage de Christine penché sur un ouvrage; le geste tendre de Lilo vers l'enfant. Pénélope! il est temps de revenir à ta tapisserie...

La création, à Vérossaz, d'un atelier de tissage et tapisserie, et surtout l'organisation de stages dans ces disciplines peut paraître audacieuse. Et pourtant, la mai-

reste familial, pas industriel. La question des échanges et l'ambiance sont importants. Et puis, il y a aussi ma tapisserie! La tapisserie, c'est sa vie. Le domaine où son sens de la beauté, ses élans, sa richesse intérieure peuvent s'exprimer librement. Elle le fait avec un talent incomparable, en employant des matériaux d'une finesse extrême et dans de petits formats. Son art subtil et délicat, fait de précision, de sensibilité, de passion à fleur de doigts, crée un monde où l'ombre et la transparence, le plein et le délié, le mat et le brillant se rattachent aux signes, aux rythmes et, par analogie, à l'estampe japonaise. C'est pur, serein, à la limite du dépouillement. Superbe.

- Des expositions en vue?

- Actuellement, je participe à la Biennale internationale des minitextiles à Lon-



son s'est déjà fait un nom. Il y a eu un peu de publicité, les journaux en ont parlé, la télévision y est allée de son émission, mais ce qui a fait boule de neige et attiré des stagiaires d'un peu partout, c'est surtout la qualité de l'enseignement, le dépaysement total, la participation (gîte et couvert) à la vie familiale.

En visitant l'atelier j'avais été très surprise. Naïvement, je m'étais imaginé une sorte d'école. Alors que tout se fait dans la compréhension, la confiance, le respect de la personnalité et la joie.

- Christine, souhaitez-vous un grand essor de votre entreprise?

- Bien entendu, je voudrais que cela se développe! Mais davantage dans la régularité que dans le nombre. Il faut que cela

dres. C'est une manifestation importante, la seule du genre. Mais je rêve aussi d'une exposition chez nous. Qui sera une fête pour tous; à laquelle tout participera: la famille, les amis, les stagiaires, la maison, la musique, etc., et dont la réalisation fera appel aux entreprises de Lilo comme aux miennes.

Pensive, l'artiste tire d'une boule de soie dorée - chevelure de mélusine ou nid d'oiseau magique - un brin ténu comme celui d'une épeire, et le file. Je le revois ce filament lumineux; c'est lui qu'il me faudrait, pour transcrire en filigrane, mieux qu'avec des mots ternes et usés, les impressions de quelques heures amicales, miraculeusement échappées au temps.

Solange Bréganti.



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu ignores peut-être que ton cher Valais est confronté à de sérieux problèmes.

Ainsi, je lis à l'instant que l'important n'est pas d'avoir une loi sur le vin, mais du bon vin: un vin hors la loi, en somme. Et c'est vrai, puisque tu sais comme moi que ce canton ne compte que des anges.

C'est comme si on disait: pas de loi sur la circulation mais de bons conducteurs. Comme ils le sont tous...

Essaie un peu de franchir en piéton un passage jaune et tu verras bien. Et puis, il apparaît qu'on aura la guerre des comptoirs, comme il y eut ou aura celle des piscines, des patinoires, des expositions de peinture et, bien sûr, des grandes surfaces, aux seules fins de consolider le Valais des régions, amicalement rivales de tous temps.

Ça vaut bien les luttes politiques, après tout, telles qu'on en reverra ce prochain automne.

Un avant-goût nous a été donné lorsqu'il a fallu constituer le comité d'une association de radio et de télévision.

C'est tout juste si l'on se demandait à quoi la société pourrait bien servir: la couleur du flacon importait plus que le liquide.

Va-t-on mieux s'en sortir avec une enquête sur la semaine scolaire de cinq jours? Il est déjà prévu deux courants: celui des propriétaires de domiciles secondaires et les autres.

Quant aux censeurs des administrations, ils penseront surtout, eux, aux congés supplémentaires des enseignants... car c'est nous qui les payons, n'est-ce pas?

Il se trouvera aussi, espérons-le, quelques parents qui se souviendront que l'école a été inventée pour les enfants.

Heureux finalement ceux qui n'en ont pas! Car les problèmes, comme tu le vois, naissent toujours de ce que l'on a: le vin, la télé, les enfants, l'argent... et l'or, etc.

Et demain, encore, la viande. Il y a pléthore: des montagnes de bœuf et de porc, après celles de beurre, de fromages et de fruits.

«Seigneur, dit une prière d'avant repas, bénissez la nourriture que nous allons prendre et donnez-en à ceux qui n'en ont pas!»

Cette manière de combattre la faim dans le monde, par Bon Dieu interposé, c'est quand même la plus simple. Elle dispense de rechercher d'autres solutions.

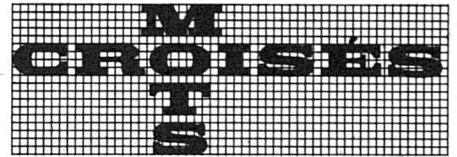
Bon appétit!

Et puis, si vraiment on se cherche des noises, pourquoi ne pas inventer un mouvement séparatiste quelconque. Ça nous vaudrait quelques «Cortébert» qui au moins rompraient la monotonie de nos frontières inchangées depuis cent quatre-vingts ans.

A ce propos, que penserais-tu d'une descente de Valaisans à Aigle pour préconiser le rattachement de cette région au Valais?

Mais je te quitte pour aller écouter la «Passion selon saint Jean» de J.S. Bach, évoquant une époque où l'on se «passionnait» pour des choses moins terre à terre.

Bien à toi.



par Eugène Gex

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2					★		★				
3			★						★		★
4											
5			★			★		★			
6				★			★				
7		★							★		
8					★		★				
9						★				★	
10									★		
11		★							★		

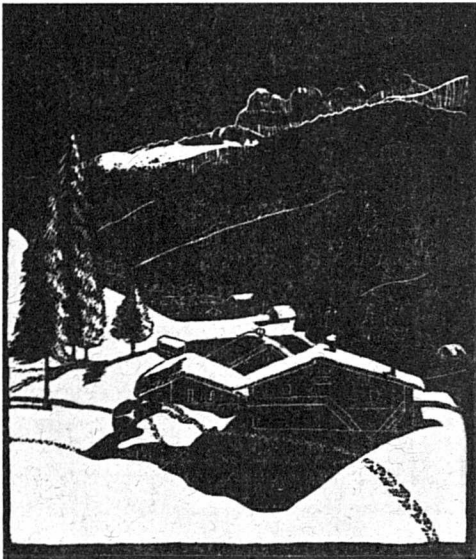
4

### Horizontalement

1. Vivent, près de Monthey, dans l'ancien château des sires d'Arbignon. 2. Permet d'entendre. – Nom bien connu au Bouveret. 3. Symbole chimique à l'envers. – Fabrique. 4. Il s'en soigne à Lavey-les-Bains. 5. Sur des plaques de Suisse. – Article étranger. – En proie à un certain trouble. 6. Fut autrefois l'allié des communes du Haut-Valais. – Environ 576 mètres. – Orienter. 7. Bourg donné par saint Sigismond à l'abbaye de Saint-Maurice. – Ne s'emploie que devant un nom pluriel. 8. Sport venu d'Ecosse. – Utilisa des moyens pour tromper. 9. Peintres. – Qualificatif pour un prix sur lequel on ne fait pas de réduction. 10. Sorte de saulaies. – Sa clef n'est plus guère utilisée. 11. Dans une noix. – Ils finissent pas peser.

### Verticalement

1. A, en collectivité, sa rue à Monthey. 2. C'est par lui que nous est parvenu le récit du martyre de la légion thébaine. – Sigle d'un mouvement africain de libération. 3. Participe passé. – En 1518, sa châtellenie est indépendante de celle de Monthey. 4. Quilisma, clivis, torculus et caetera (sing.). – Quantité d'un bien qui peut être vendue sur le marché. 5. De spectacle, elle peut être obscure. – Entre les deux portes d'une écluse. 6. Le cerf le fait. – Adverbe de lieu. – Fin de nuit. 7. Repaire. – Venue. 8. Fureurs de nos aïeux. – Dans de tels endroits, on peut respirer. 9. Un non venu d'ailleurs. – Ses habitants devaient défendre la porte fortifiée de La Balmaz. – Note de musique. 10. Choisies. – Chiffre. 11. Sur des plaques de Suisse. – Mouvements brusques.



Morgins and Dents-du-Midi, wood engraving of the author.

## Sur Châtel – A ski-ing return to a childhood haunt

A long downward hurtling,  
Terrific space, with tearing wind  
Clutching hard at clothes and face, clustering  
Pines circled and left behind  
Till found again, the forest path  
Rock strewn and sashed with sun  
Contentment as speed's aftermath  
In fairy-tale surroundings won.

Dark hollows lichen hung and dank  
With moss, green, velvety to touch,  
Lilac Hepaticas frail flowers flank  
Each crevice, the grassy crown  
Scarce hides the grike grey stone  
Ledges, whose cavern overhang  
Appear to be upheld by air alone,  
Nor can one pass beneath without a pang  
Of fear lest some great slab should fall,  
To leap and crush, uproot with manic force  
Whole trees, an avalanche of havoc to appal  
That some slight step's vibration be the source.

So, treading light past verdant cleft and stream,  
Bound about by beauty, senses soothed,  
Now drenched with warm yellow ray  
Now through damask shadow  
Plucking flowers, threading a way  
Over fallen tree and heap of snow,  
Filled full with silence,  
To the open mountainside and village far below.

Pauline Sitwell.

## The surprising Val d'Illeiez

If you have never visited the Val d'Illeiez, in the Lower Valais, you should do so in spring. Those who go there by train should get off the Simplon train at Aigle and change into the small mountain train on the Aigle-Ollon-Monthey-Champéry (AOMC) line. But there is also a good motor road leading from Monthey up the valley as far as Champéry. This road starts in the centre of Monthey, branching off the main road to the right opposite the church at a sharp hairpin curve. After a rather sharp climb for a short while, it then continues less steeply to the first village, Troistorrents. There, another road branches off to the right, making three sharp bends, after which it passes almost straight through a beautiful landscape to Morgins near the Franco-Swiss frontier.

This village became famous when, some two hundred years ago, someone discovered that the rusty water of a spring contained iron and could be used for medical treatment. In the past twenty years, Morgins has become even better known as a ski resort because of its vast ski slopes, on both sides of the Pas de Morgins, which are in the Valais as well as in Savoy. There are numerous ski and cable cabin lifts on both the French and Swiss side, and skiers can now cross the frontier from Morgins to Morzine-Avoriaz in Savoy without a passport. (They call it skiing with no frontier). The motor road from Troistorrents crosses the frontier at the Pas-de-Morgins and descends to Châtel and Abondance, eventually reaching Evian on Lake Geneva.

Visitors will be surprised to find the three villages in the Val d'Illeiez, Troistorrents, Val d'Illeiez and Champéry, built on a ledge high above the Vièze River, quite different from those of other Valaisan villages, where the houses stand close together, leaving only narrow alleys between them. Here, one finds the church, the vicarage, the community hall, a hotel and a grocery-cum-dairy together, but the farmers' houses are scattered wide apart in the surrounding meadows. Each house is solidly anchored to the sloping soil on a masonry cellar, above which stands the wooden house, one storey high, under a rather flat roof with eaves widening toward the gables. These eaves shelter balconies with carved wooden railings. The houses all face south-east with a splendid view of the Dents-du-Midi rising steeply across the valley. The living quarters are in the front, the kitchen in the centre and in the back of the house are the stables. In spring, the meadows are full of flowers and blooming fruit trees. But don't pick the daisies, for you may be in one of the many cantonal nature reserves on both sides of the valley.

In recent years, many weekend chalets have been built around the village centres, for this green valley is favoured by townspeople who like to spend quiet holidays away from the crowds. There are numerous hiking trails, one of them leading from Champéry to the Col de Coux at the French frontier. It climbs in easy stages along the left bank of the valley that gets narrower between the peaks adjacent to the Dents-du-Midi, but is absolutely safe. Alpinists climb the many summits of the Dents-du-Midi or even higher mountains.

A surprise awaits the tourist between Troistorrents and Val d'Illeiez. Those arriving by train ask the conductor to stop at the halt Fayot. One kilometer after the bridge of Fayot, a road that also can be used by motorists descends to the Vièze in the deep valley. There is a pool separated from the river by a narrow wall; it is fed by two springs of mineral water, which has a temperature of 30 degrees Centigrade. The pool is private property. Near it stands a primitive shack and rusty iron steps lead into the water.

These springs appeared in 1946, after an earthquake – a rare occurrence – had shaken Switzerland. From November 1962 to January 1965, this thermal water was analysed in the laboratory of the Ecole Polytechnique fédérale in Zurich and in 1966, Mr. Jos. Dionisotti, a Monthey industrialist, had it analysed at the cantonal laboratory of the Valais. Both analyses found that the water is composed of sulphate, calcium, magnesium, fluorine, strontium with traces of other minerals. The water here is similar to that of the Spa Leukerbad (Loèche-les-Bains in French) in the Upper Valais. It is recommended for the treatment of degenerative inflammation of the joints, deformative ailments of the spine, gout, certain skin diseases and blood circulation problems as well as following fractures and paralysis.

Now it is planned to build at Val d'Illeiez, 946 meters above sea level, a hotel with an indoor thermal pool, whose warm water will be pumped from the spring down near the river, and will be available for guests who come for treatment. So, the Val d'Illeiez will eventually have yet another attraction.

*Lee Engster*





# LE CHATEAU DE SAINT-MAURICE

Texte du Chanoine Léon Dupont Lachenal  
Photos Oswald Ruppen

Murailles, donjon et tour bâtis pour défier les siècles.



On a dit que le Valais n'avait plus de châteaux: ils ont été brûlés lors de la conquête de 1475. Une quinzaine flambèrent alors, et, avec eux, la vénérable chapelle de Notre-Dame-du-Scex, au-dessus de Saint-Maurice.

Les Haut-Valaisans qui, après leur victoire de la Planta, déferlaient sur le Bas-Valais, craignaient, en effet, que les Savoyards s'accrochent sur les hauteurs et, de là, fondent sur les envahisseurs à la manière des Suisses à Morgarten. Ainsi périrent à tout jamais les forteresses savoyardes de Conthey, de Saillon, de Saxon...

D'autres châteaux flambèrent plus tard, comme La Bâtiaz, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, dans les conflits entre les clans Schiner et Supersaxo; comme aussi Tourbillon et la Majorie, dans l'incendie de Sion, au printemps 1788.

Pourtant, le Valais conserve aujourd'hui encore des demeures seigneuriales: la tour des Vidonnes à Sierre et sa sœur de Loèche, l'imposant château de Stockalper à Brigue, le plus grand château de Suisse, d'élégants manoirs dispersés de Münster à Saint-Gingolph. A Saint-Maurice et à Monthey, deux châteaux rappellent le souvenir des gouverneurs; le second appartient à la ville de Monthey, mais le château de Saint-Maurice est propriété de l'Etat, depuis toujours.

## De Rome à la Savoie

La vallée du Rhône, de Martigny au Léman, du moins sur la rive gauche du fleuve, est étranglée en plusieurs points par les avancées de la montagne qui descendent jusqu'à l'eau, comme des pattes griffues qui déchirent la plaine, ou, pour transposer ici une expression médiévale qu'on rencontre ailleurs, ces avancées de la montagne ressemblent à des racines géantes sur lesquelles s'appuient les monts. Les rochers de La Balmaz et ceux d'Arbignon forment un premier goulot; un second est constitué par la langue du Bois-Noir face aux parois de Savatan, mais c'est surtout le plateau de Vérossaz et les collines de Cries qui tendent à se rejoindre pour retenir entre leurs bras la petite plaine où sont construits le bourg de Saint-Maurice et le village de Lavey. Les poètes ont dit la beauté de ce site, que dominent les pyramides de la Dent-de-Morcles et de la Dent-du-Midi. Le Rhône fora un passage et après avoir franchi le défilé, s'élançait vers le Léman, notre mer lémanique, comme on le voit parfois nommé dans des textes anciens, ce qui n'est pas faux puisque le Léman est le plus grand lac de l'Europe occidentale et que des Etats comme Berne et Valais, et même Fribourg (mais en vain), cherchèrent jadis à l'atteindre avec autant de fougue que, plus tard, de grands Etats voulurent atteindre le littoral des mers.

On doit à un écrivain latin de la fin de l'Empire romain, saint Eucher, évêque de Lyon dans le deuxième quart du V<sup>e</sup> siècle, la première description, assez brève d'ailleurs, du défilé d'Agaune. «Les montagnes sont si rapprochées, dit-il, qu'elles ne laissent qu'un étroit passage pour le





Dalle aux armes des Sept Dizains, des grands baillis Joseph-Etienne de Platea et Jean-Antoine de Courten, surmontant l'écu de Joseph Kalbermatter.

féconde. Pour nous en tenir au seul aspect militaire et dans le cadre restreint du défilé d'Agaune, on peut rappeler la présence de soldats romains à Tarnaia, sur l'emplacement actuel de Massongex, où ils gardent le passage du Rhône et le carrefour des routes, et où ils offrent aussi des monuments, stèles et labrum, en l'honneur de Jupiter, sous le nom latin duquel se perpétue en ce lieu le vieux culte de Taranis.

Ont-ils aussi élevé quelque ouvrage militaire au lieu le plus étroit du défilé, là où s'élèvera plus tard le château actuel? Il est difficile de donner une réponse à cette question. Difficile également de dire si, durant les siècles du Moyen Age, le passage fut fortifié de quelque manière, au moins durant la période savoyarde qui s'étend du XI<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup>.

## Sous le régime des Sept Dizains

Après la victoire du 13 novembre 1475 à la Planta, le Valais, ou plutôt les Sept Dizains supérieurs du Valais, étendent leur

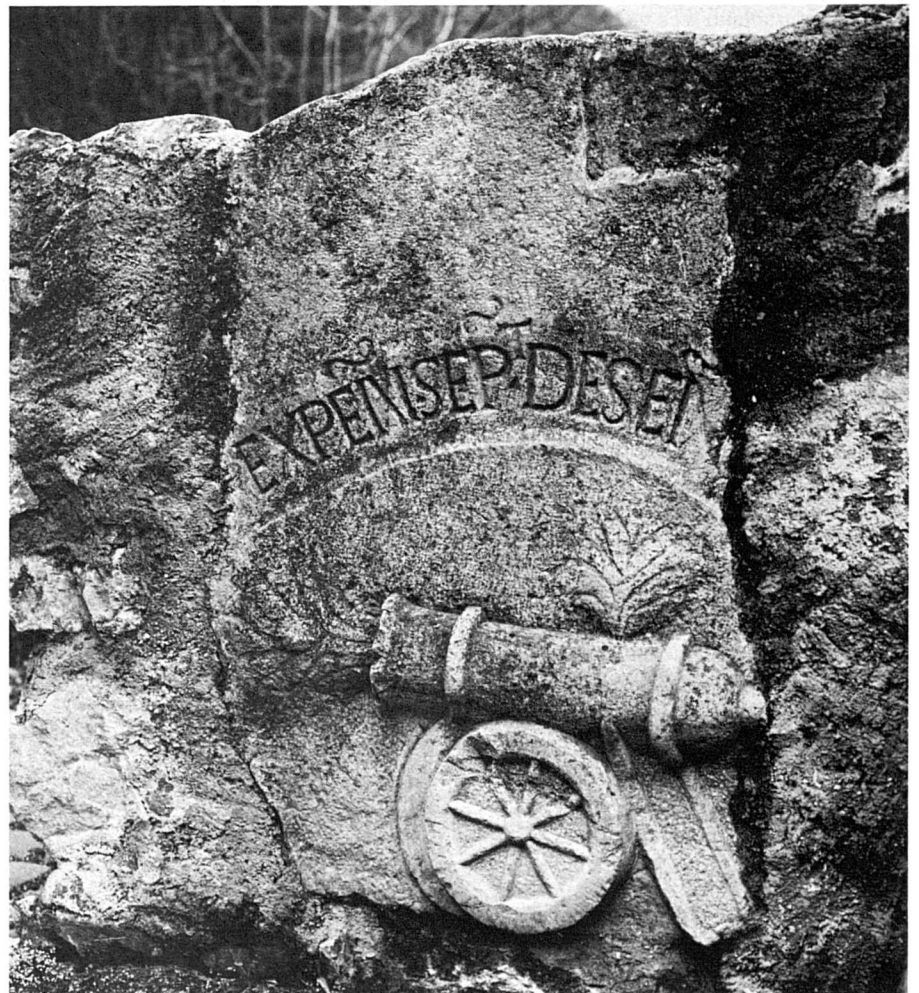
autorité jusqu'à Massongex et établissent à Saint-Maurice, pour gouverner le territoire conquis, un châtelain, qui deviendra ensuite un gouverneur. Celui-ci peut être regardé comme une sorte de vice-roi qui tient son pouvoir de la souveraineté des Sept Dizains, pouvoir qui s'étend sur un vaste territoire de la Morge conthésanne à Massongex. Le gouverneur détient des fonctions administrative et judiciaire, comme autorité d'approbation ou de recours, mais il dut avoir aussi, du moins dans les débuts, un rôle militaire ou de gardien des frontières. Aussi fut-il bien vite établi à l'entrée même du pays, au passage le plus étroit du défilé, dans un château dominant le Rhône et surveillant le pont reconstruit vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Selon Barthélemy Rameau, ce château fut construit ou reconstruit en 1523, époque où la rivalité des partis de Schiner et de Supersaxo n'était point encore éteinte, époque aussi où le Valais balançait entre sa vieille alliance avec Berne et une alliance renouvelée avec la Savoie, et où, de plus loin, Milan et la France tentaient d'exercer une influence contradictoire.

fleuve et pour le chemin par où le voyageur, venant des bords du Léman, remonte la vallée et débouche sur une petite plaine: c'est là que les soldats commandés par saint Maurice campèrent et, par fidélité au Christ, reçurent la mort plutôt que la donner.»

Mais les poètes et les saints ne sont pas les seuls à hanter ces parages: les marchands aussi ont coutume de franchir la barrière des Alpes par le «Summus Poeninus», devenu plus tard le Grand-Saint-Bernard, et, donc, de passer par Octodure et Agaune pour se rendre en Gaule. César, qui nous l'apprend, nous apporte aussi le première récit militaire en racontant l'expédition de son lieutenant Galba en Valais. Parti de la «Province romaine», c'est-à-dire de la vallée du Rhône en aval de Genève, il était venu par la Savoie, et s'avança avec peine en Valais, laissant à chaque passage étroit de la vallée un poste de garde pour assurer ses arrières; ainsi furent gardés sans doute les passages de Saint-Gingolph, du Scex de Vouvry, du défilé d'Agaune, de La Balmaz, jusqu'à Octodure où, malgré une problématique victoire, Galba ne put se maintenir, échec lourd de conséquence puisqu'il mit fin à la confiance de César et à la carrière de Galba.

Les Romains reviendront sous Auguste, une quarantaine d'années après Galba, et ils intégreront l'Helvétie et le Valais dans l'Empire pour plus de quatre siècles. Ils y développent la civilisation romaine, dans une sorte de symbiose qui paraît avoir été pour le bénéfice du pays. Routes, cités, temples, amphithéâtres, domaines ruraux, sculpture, mosaïque, épigraphie, numismatique, céramique, autant de secteurs qui témoignent d'une activité

Bouche de canon crachant le feu, pierre sculptée dans un mur de l'esplanade, avec l'inscription «Expensis septem desenorum».





Le Valais, d'ailleurs, a des visées au-delà du défilé de Saint-Maurice et lorsque Berne, dans les premiers mois de 1536, entreprend sa marche victorieuse à travers le Pays de Vaud et autour de Genève, remontant au sud du Léman jusqu'à Thonon, le Valais rappelle à la puissante République de l'Aar qu'il porte un intérêt particulier sur le Chablais et, en février, par une campagne habile, plus diplomatique que militaire, le Valais prend possession du pays de Monthey, d'Evian et de la vallée d'Abondance, installant en tous ces lieux des gouverneurs.

Au risque de paraître aberrant, il faut rappeler que pendant trente ans, la Dranse de Thonon marqua la frontière entre Berne et Valais? Plus tard, Berne restitua au duc de Savoie les régions proches de Genève, avec Thonon et Gex, et le Valais rendit pareillement Evian et Abondance au prince, ne gardant que le pays de Monthey. Dès lors, Saint-Maurice et Monthey furent les capitales du Bas-Valais, avec leurs châteaux et leurs gouverneurs.

## Les gouverneurs

Que penser de ces magistrats? Les gouverneurs de Monthey ont laissé généralement un souvenir assez sombre, dû sans doute aux échauffourées des années 1790. Mais Jules-Bernard Bertrand qui peignait un tableau très noir des gouverneurs de Monthey, estimait que leurs collègues de Saint-Maurice ne devaient pas encourir les mêmes critiques. Ils se montrèrent de qualité supérieure, et Ber-

trand était porté à voir dans cette heureuse attitude un effet du voisinage de l'Abbaye dont l'influence pouvait s'étendre jusqu'au château et qui, surtout, eût pu être un témoin gênant pour des gouverneurs trop autoritaires et malfaisants...

Les gouverneurs étaient entourés d'une petite cour ou suite, qu'on appelait leur «comitive», et les affaires qu'ils traitaient développaient dans la cité le notariat et le patriciat.

Plusieurs gouverneurs de Saint-Maurice ont laissé leur souvenir au château dans des pierres armoirées, à l'occasion de constructions ou aménagements, comme Martin Kuntschen en 1623, le Grand Stockalper en 1646 et 1647, Joseph Kalbermatter en 1693, Laurent de Vineis en 1695, Jean-François Allet en 1697, François Jean-Antoine Wegener en 1759. Le fils du Grand Stockalper, Petermann, mourut au château, en 1688, et fut enseveli dans la basilique abbatiale, où sa dalle funéraire existe encore, avec ses armes. Le peintre Georges Christoph Mannhaft, qui était son beau-frère, lui succéda; on voit ses armes sur un mur d'enceinte du couvent des Capucins daté de 1689. Jean-François Allet a donné à l'église des Capucins le bénitier qui s'y voit encore, décoré de ses armes avec la date 1696.

Un portrait de Jacques-Valentin Sigristen, qui fut gouverneur de Saint-Maurice de 1774 à 1776, est doté de quelques vers qui font son éloge en rappelant qu'il sut se faire aimer de ses administrés, auxquels d'ailleurs il porta une sympathie constante et agissante, même après la fin

de son mandat, et notamment dans les jours troublés de 1798. On peut rappeler aussi que Sigristen épousa Marie-Marguerite Gallay de Saint-Maurice. Les rapports entre la ville, ses autorités civiles et religieuses, et les gouverneurs paraissent ainsi avoir été bons.

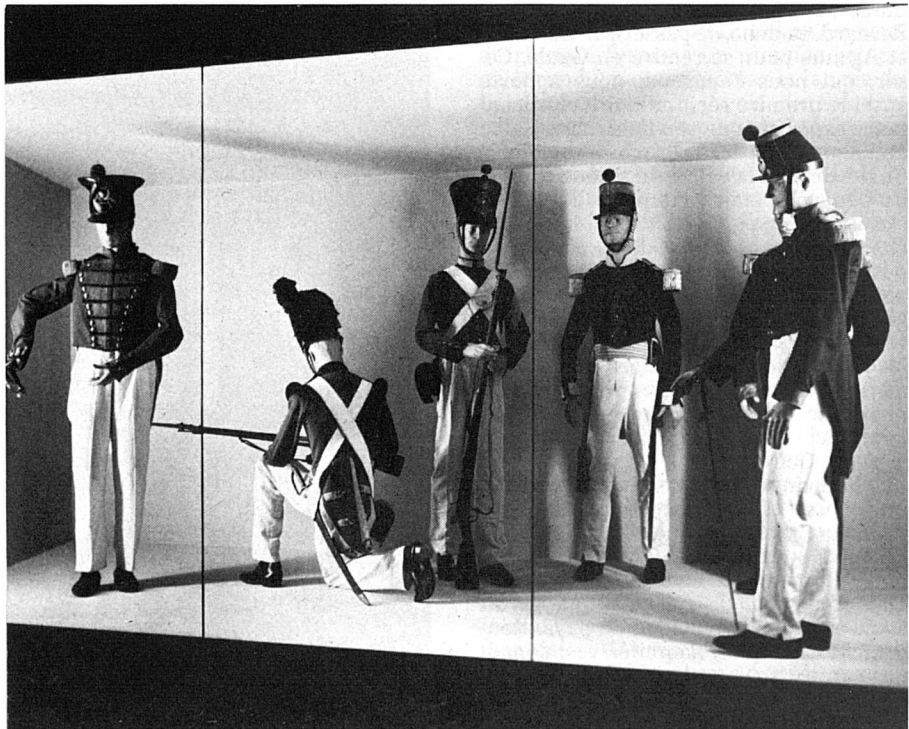
Parmi tous les événements qui survinrent à cette époque, le plus grave et le plus douloureux fut l'incendie qui, le 23 février 1693, éclata au four de l'Abbaye, détruisit celle-ci et une grande partie de la ville, accumulant les ruines et provoquant la mort de dix-huit personnes dont deux chanoines. Le désastre, excité par un vent puissant, ne se limita pas aux habitations du bourg, mais s'étendit jusqu'au château, où il fit sauter la poudrière, tandis que la violence du vent porta des flammèches jusqu'aux Paluds et à Sous-Vent...

Puis on répara ce qui était réparable, on reconstruisit ce qui était détruit, et le château prit sa forme actuelle, faite d'éléments de diverses époques.

L'austérité du site devait se traduire dans l'austérité de l'intérieur, en dépit de l'ameublement dont nous ne savons rien, car rien n'en a subsisté. La vue des fenêtres à l'ouest était rapidement bloquée par l'aplomb de la montagne, à l'est elle s'ouvrait davantage, au-dessus de la gorge profonde où le Rhône s'écoule, mais, dans les temps de tension, on s'observait d'une rive à l'autre, de la rive valaisanne à la rive vaudoise qui était alors une rive bernoise. Le caractère sévère et, pour tout dire d'un mot, assez triste des lieux n'eut-il pas quelque influence sur la santé des habitants du château? De fait, huit gou-



Anciens uniformes et armes conservés dans les salles du musée militaire. Page de droite: Salon lambrissé, avec les portraits de Jacques-Valentin Sigristen et de sa femme Marie-Marguerite Gallay.



verneurs de Saint-Maurice moururent en fonction, de même que cinq gouverneurs de Monthey, mais il serait hasardeux de rechercher un lien entre la mort prématurée de ces gouverneurs et la situation de leurs résidences.

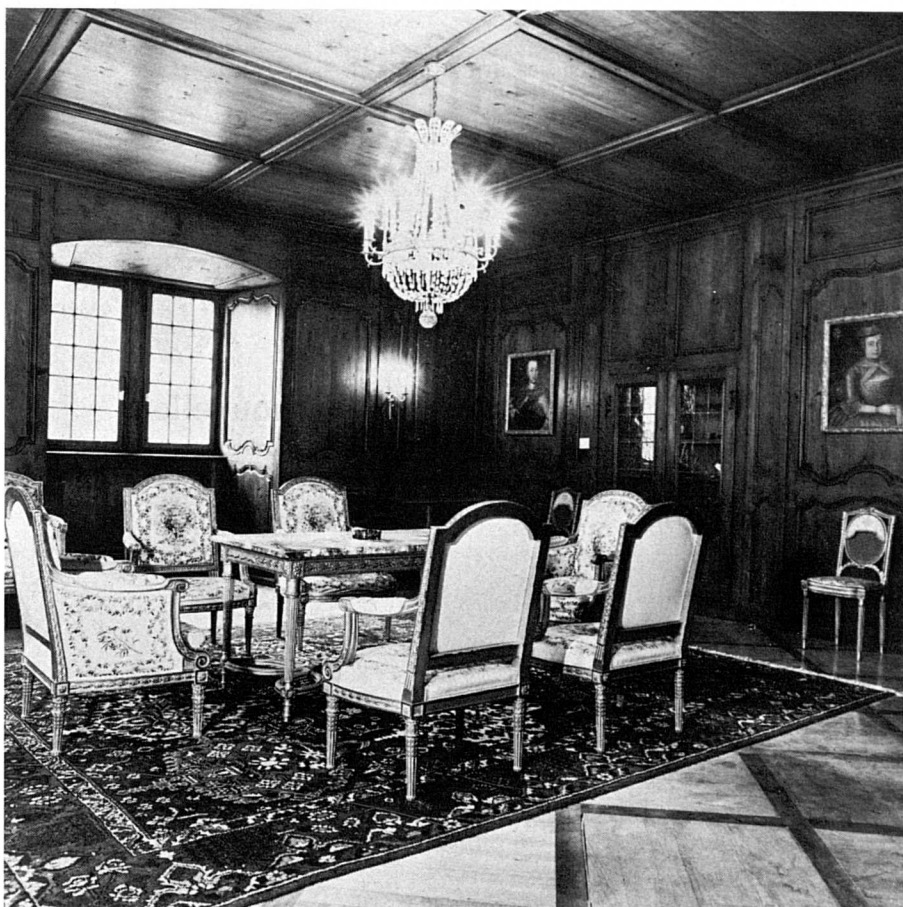
Les gouverneurs étaient nommés par la Diète de décembre, selon une rotation immuable qui assurait à chacun des Sept Dizains son tour de présentation.

L'élu prenait possession de sa charge parfois en janvier, le plus souvent en février, au cours d'une journée solennelle appelée «cavalcade» qui le conduisait à son siège à travers les manifestations locales de son territoire, mais ces manifestations d'un loyalisme sans doute plus requis que spontané, allaient en fléchissant et les «sujets» bas-valaisans adressèrent à la Diète des doléances sur le caractère dispendieux de la «cavalcade». Chaque deux ans se renouvelait l'investiture de ces hauts personnages.

Avec la répétition de ces procédures se créa une routine qui se prolongea durant près de trois siècles. Il serait souhaitable qu'un érudit établisse un jour l'histoire véridique de ces magistrats qui ne nous apparaissent trop souvent que sous leur nom comme sous une étiquette mystérieuse. En attendant que les brumes du mystère soient dissipées, il faut nous contenter de quelques anecdotes rapportées par des chroniqueurs. Ainsi, au XVII<sup>e</sup> siècle, peut-on noter deux accueils réservés par des gouverneurs à des passants, accueils dont la comparaison est assez amusante... Un gouverneur accueillit avec amitié un voyageur anglais, John Evelyn, en lui faisant déguster un vin du pays, mais un autre gouverneur réserva un accueil plus froid aux Pères de la Compagnie de Jésus revenant en Valais après une période d'exil: il ne leur offrit, dit-on, qu'un verre d'eau...

Le pont reconstruit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle pour enjamber le Rhône et dont l'arche unique et audacieuse suscite encore l'admiration, était encadré si l'on peut-dire, par deux bâtiments. Avant d'aborder sur la rive droite, il supportait une tour carrée qui était tout à la fois une porte et une chapelle; la porte était soumise à la surveillance d'un gardien ou péager qui sortait de sa loge chaque fois que se présentait un voyageur, et que Töpffer compare aux petits bonshommes des boîtes hygrométriques! Quant à la chapelle, dédiée d'abord à saint Michel comme l'était le pont Saint-Ange à Rome, les Haut-Valaisans lui donnèrent ensuite pour patron Saint-Théodule, le patron du Valais dont elle garde l'entrée. Tour et chapelle furent démolies dans les jours qui suivirent la guerre du Sonderbund...

L'autre extrémité du pont était enfermée dans une construction qui en gardait les accès, sorte de barbacane au pied du château, et qui garantissait l'entrée du Valais. Lorsque le gouverneur avait fermé la porte le Valais était enfermé, note un chroniqueur d'autrefois; le Valais pouvait dormir tranquille: le gouverneur de Saint-Maurice continuait bien l'une de ses deux tâches initiales: veiller sur les confins du pays. A juste titre le gouverneur était-il le portier du Valais.



## La fin de l'ancien régime

Les murailles peuvent arrêter les gens et les marchandises, mais elles n'arrêtent pas les idées. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Bas-Valaisans supportaient de moins en moins bien un système qui n'avait que trop duré: ils estimaient que leur apprentissage de la vie valaisanne s'était fait depuis l'époque de la conquête et qu'il était temps de s'asseoir à la table commune en parfaite égalité. Mais les Sept Dizains n'étaient pas pressés et, confondant durée et éternité, faisaient durer et perdurer le système qui réservait à eux seuls les droits de souveraineté, malgré les alertes venant de Monthey dès 1790... Cependant, à la fin de janvier 1798, apprenant que les Vaudois renvoyaient leurs baillis bernois, Monthey dressa un «arbre de la liberté», geste qui fut bientôt imité à Saint-Maurice, et des délégués des «communautés» ou communes du Bas-Valais proclamèrent leur indépendance. Le gouverneur de Monthey Pierre-Maurice Zurbriggen, entré en fonction en 1797, ne put achever son mandat; quant au gouverneur de Saint-Maurice Lucas Deschallen, qui venait d'être nommé, il ne put même pas prendre sa charge.

Un grand pan de l'histoire valaisanne s'écroulait: celui de la souveraineté exclusive des Sept Dizains et de la sujétion du Bas-Valais.

Les châteaux de Monthey et de Saint-Maurice cessèrent d'être le siège d'un gouverneur et leur usage devint incertain. Le château de Monthey fut plus tard racheté à l'Etat par la ville de Monthey. Quant à celui de Saint-Maurice, il est resté et reste encore propriété de l'Etat. Jacques-Etienne d'Angreville rapporte que les panneaux aux armes des gouverneurs de Saint-Maurice furent arrachés du château et brûlés au cours d'une sarabande révolutionnaire sur la place devant l'Hôtel de ville, ce qui laisse entrevoir des scènes de pillage. Par une ironie du sort, la cité de Monthey, plus heureuse, a conservé les panneaux héraldiques de ses anciens gouverneurs, pourtant moins aimés, et, «magnanime», elle a fait restaurer ce trésor, car c'en est un avec ses cent trente et un blasons.

Le château de Saint-Maurice, vidé de tout son contenu ancien, a passé, depuis 1798, par des destins incertains et changeants: tour à tour fabrique d'acier, casernement de troupe ou de gendarmerie, prison. En 1937, il reçut en ses murs le petit musée



de la Société d'histoire du Valais romand qui s'installa dans trois pièces: un grand salon agréablement meublé de choses anciennes: gravures, portraits, meubles valaisans, objets divers, et même un retable d'autel; dans une pièce voisine, la Société d'histoire rangea ses livres et manuscrits et dans une ancienne cuisine, qui conservait encore la hotte monumentale d'une ancienne cheminée, ladite société disposa des objets appartenant aux métiers et à l'art ménager. Cet ensemble était prometteur, mais il n'eut qu'une durée éphémère... La guerre étant survenue en 1939, des nécessités moins idéales exigèrent le déplacement du petit musée. Un émissaire de l'armée fut envoyé à M. Jules-Bernard Bertrand, membre fondateur de la Société d'histoire dont il demeurait un animateur, particulièrement de son musée.

– Où faut-il transporter les objets de la Société d'histoire, demanda l'émissaire à M. Bertrand, qui lui répondit:

– Au Rhône, au Rhône, monsieur, puisque ces collections sont sans intérêt pour vous. Et pourtant, elles contribuent, petitement sans doute mais réellement, à soutenir notre attachement au pays...

Il fallut évacuer le château et les collections furent acquises par l'Etat qui les répartit selon leur nature entre ses archives, sa bibliothèque et ses musées.

Le château reprit son rôle de caserne et de prison...

## Une vie nouvelle

Pourtant, le vieux castel attirait justement l'attention. Les Romantiques en avaient admiré ses hautes murailles et

son site sauvage, dominant les eaux glauques du fleuve profond, et Jules-Bernard Bertrand pensait que le château de Saint-Maurice devait être avec celui de Chillon l'un de ceux qui furent le plus reproduit dans les gravures. Le vieux château appelait une restauration, qui a été faite ces dernières années et, de nouveau, il est possible d'admirer ses murailles au centre du défilé. A l'intérieur, une partie du château abrite désormais un musée militaire, avec ses collections d'armes, d'uniformes, de drapeaux, de vieilles estampes, de portraits, que le regretté Albert de Wolff, directeur des musées cantonaux, a disposés avec amour, en espérant que des acquisitions, des dons ou des dépôts viendraient accroître ces collections initiales et augmenter l'intérêt de ce musée.

Dans une autre partie du château, des salles rénovées sont à la disposition de l'Etat pour des réceptions, tout comme, dans les cantons voisins, les gouvernements peuvent recevoir leurs hôtes dans les châteaux de Gruyères pour Fribourg, de La Grange pour Genève, de Vidy pour l'Etat de Vaud, de Valangin pour Neuchâtel.

Pour achever cette restauration du château de Saint-Maurice, restait à orner une salle couverte d'un très beau plafond, mais dont le climat était froid, avec ses parois blanches et nues. Le style postulait une frise héraldique comme on en voit dans des manoirs de caractère analogue, mais où fallait-il prendre les modèles de cette frise? L'idée de reproduire les armes des anciens gouverneurs vint d'abord à l'esprit, mais elle ne put être retenue, pour une raison historique d'abord, car si tous les gouverneurs eurent des armoiries, celles-ci ne sont pas toutes connues; de plus, une attention soignée devait dissuader de revenir à des armes dont les panneaux avaient été détruits en 1798 et qui appartenaient à une époque révolue. Finalement, le château relevant de l'Etat, il apparut qu'une frise aux armes des chefs du gouvernement cantonal, depuis 1815, allierait heureusement le passé et le présent, dans une convenance tout à la fois adaptée au caractère de l'édifice et à la sensibilité d'aujourd'hui.

Les recherches ont été faites aux Archives cantonales par M. Grégoire Ghika, directeur, et par le soussigné; puis le projet fut approuvé par le Conseil d'Etat.

Ce décor vient d'être réalisé par le peintre Jean-Claude Morend, dont les œuvres religieuses, héraldiques ou profanes ornent maintes églises et édifices publics, on enrichissent des collections privées. La grande salle du Château est désormais l'un des hauts lieux bénéficiaires de son art.

La frise héraldique du château de Saint-Maurice n'est pas seulement un décor plaisant par ses couleurs délicates et ses «meubles» stylisés, elle est encore une écriture qui est, par le mystère que gardent ses idéogrammes, parfaitement consonante au caractère du lieu, toujours rempli d'un passé oublié pourtant présent...

Léon Dupont Lachenal.

Le défilé de Saint-Maurice avec l'ancien et le nouveau pont sur le fleuve. Au fond, le village vaudois de Lavey.





# Amathéâtres



# Amathéâtres

*Créé il y a sept ans, le Groupe théâtral de Salins fait partie de ces troupes d'acteurs amateurs qui renouent avec la tradition du théâtre au village. Un jour la question se pose: ne piétine-t-on pas, faute de connaissance? On organise un cours avec Pascal Dayer, comédien professionnel. Puis on décide de poursuivre la collaboration, de s'ouvrir à un théâtre différent. On choisit une pièce-contte d'Eugène Schwartz. Elle est jouée à Salins, Hérémence, Ayent, Bramois et Chippis. Professionnels? Amateurs? Quelle différence? Quelle relation possible? Pascal Dayer s'exprime sur cette expérience.*

Texte Pascal Dayer  
Photos Bernard Dubuis

Les amathéâtres... Que diable allaient-ils faire dans cette galère? Et si on essayait d'aborder l'archipel du Théâtre en louvoyant dans les eaux troubles qui séparent amateurs et professionnels? Peut-être découvririons-nous un monde que l'on ne soupçonnait pas. Peut-être que même le public resté sur la terre ferme sortirait de l'ornière des avant-gardes «incompréhensibles», des répertoires figés, des succès préfabriqués, des salles vides qui font les malheurs des organisateurs dévoués.

## Un projet fou

On a du temps, on veut faire du théâtre, mais pas pour monter une pièce tout de suite. Si on passait quelques soirées à un entraînement de comédien? Une demande inhabituelle, presque louche. De plus, ça ne vient pas de la Centrale culturelle valaisanne mais de Salins, une commune dispersée, et je le constate vite: âges disparates, activités diverses, le terrain idéal pour tout risquer, pour voir ce qu'un comédien professionnel peut faire

Pascal Dayer: le plaisir de travailler avec des amateurs.







partager de son expérience et jusqu'où des amateurs peuvent pousser un professionnel à ne pas tricher. Pour cela, quoi de mieux que des heures où chacun découvre sa spontanéité devant un partenaire, des mots, des gestes, un espace, sans se cacher derrière le miracle de la première qui embellit tout.

### De la confiance

Pour nous ce n'était pas établi d'avance et ça devait fonctionner dans les deux sens, engueulades à l'appui. Il y a l'autorité de celui qui propose les règles du jeu, il y a l'autorité de celui qui joue.

Observateur privilégié, le comédien professionnel éclaire les portes qui se dérobent à la sensibilité, à la raison, et qui s'ouvrent sur la vie des personnages.

Il est un des pions du cercle théâtral: la



machine peut rouler. A condition que le moyeu ne se croie pas plus indispensable que les rayons et même que l'espace entre les rayons, et même que la route que sera le public. Mais aussi à condition que les rayons, vide, route n'attendent pas que le moyeu fasse tout à la place de chacun.

### Une comédie? Un drame?

Après ces quelques jours de chasse au personnage, la question se pose: jouer quoi?

- Un théâtre différent! le public l'a dit après, les acteurs avant.

Pendant les répétitions, j'ai dû souvent faire apparaître cette différence. L'habitude, la crainte sont si fortes qu'elles ne laissent pas vivre la différence. Pourtant jouer une ombre ça ne se fait pas tous les





## Le plaisir de travailler avec des amateurs

L'amateur ne joue que s'il a le plaisir de jouer. C'est un moment à part dans sa vie, qu'il soit musicien, peintre, photographe, skieur ou comédien. Le professionnel fait le choix de ne pas prendre ce plaisir comme un luxe, mais comme un moyen technique, financier de raconter quelque chose qu'il lui coûterait de taire ou de cacher. Si je ne pouvais jouer comme comédien, je n'aurais rien à faire avec des amateurs. Je ne viens pas «contrôler» leur jeu.

L'un d'eux me demandait si dans une scène il pouvait prendre un cigare. Je lui ai dit oui. Je voyais bien que c'était pour son confort personnel d'acteur, de l'idée qu'il se faisait de lui sur scène. Mais il

s'est vite trouvé fort embarrassé par cet objet. Et on n'en a plus reparlé. Par contre, sans se soucier de son image, il a fait des choses bien plus difficiles quand il a cherché ce dont son personnage avait besoin pour survivre.

Susciter cette découverte ne peut se faire que si on y est soi-même journallement sollicité. Sinon on devient un dresseur de singes savants. C'est joli peut-être, mais alors on laisse croire que le dompteur est un créateur. Contrôleurs de musées, de théâtre, de cinéma: le bureau d'embauche est ouvert!

Entre amateur et professionnel ne nous laissons pas berner: travail ou loisir, l'art ne reproduit pas le réel, il rend visible ce qui est caché, et là les contrôleurs sont en trop.

Pascal Dayer.

jours. Et qui n'a pas rêvé de se faufiler comme une ombre. Le pire ennemi quand on est sur scène c'est le souci de «faire théâtre». Imiter non pas les comédiens mais la vie de tous les jours. Ne pas avoir peur de faire les choses les plus simples du monde, sans penser à l'art.

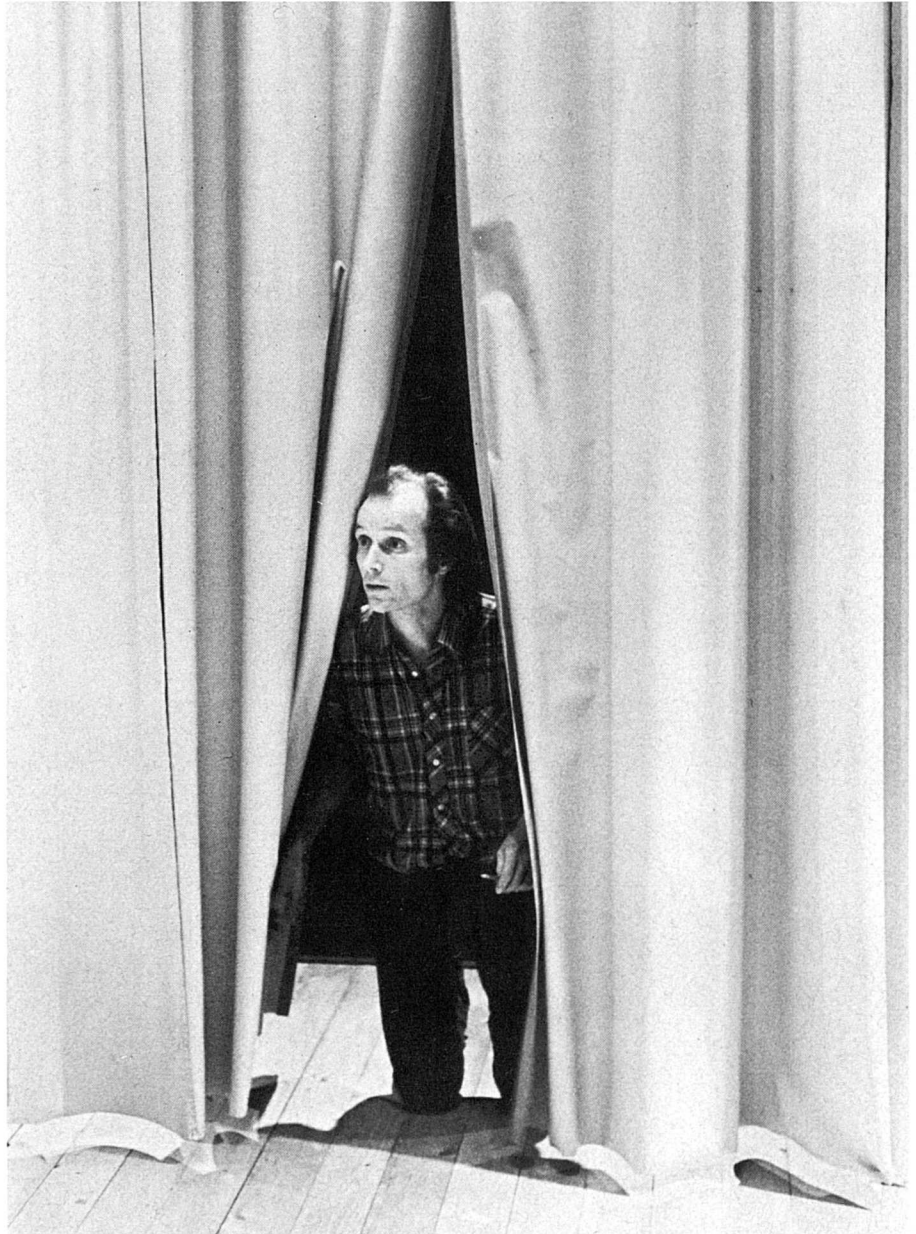
Sur scène rien n'est insignifiant, et c'est là que se trouvent les racines d'un théâtre qui, en en reproduisant la vie, la transforme. Oui, c'est un théâtre différent; quant le théâtre amateur se met à la traîne des professionnels, c'est qu'il a peur de son originalité. Il voudrait trop qu'on ne voie pas la différence, et la poésie d'une maladresse se transforme en incapacité.

## Le choix de la pièce

Ce n'est pas une chasse à la nouveauté. «L'Ombre», de E. Schwartz, est comme un arc. Il n'y a qu'à tendre et elle projette ses personnages. Chaque archer-comédien peut forger sa flèche-personnage. La chance d'une pièce ni connue ni vue à la TV, c'est qu'elle oblige toute l'équipe à croire à l'histoire racontée et à la vie qui est dévoilée. Cherchons des pièces qui aident à découvrir des personnages et non pas à reproduire pour la centième fois ce que tout le monde a vu sur le petit écran.

## Répéter = inventer le personnage

Répéter c'est préparer son voyage avec son personnage dans ses aventures et ses rencontres. C'est faire sa valise d'émotions, de projets, d'envies, de craintes, de mots, de curiosités. Et après on peut jouer. Par l'écoute et le regard, on découvre quelles affaires sortir de sa valise. Répéter pour ouvrir les portes et laisser passer son personnage qui, de plus, n'est pas seul. Quand il n'a pas son ombre, il a ses amis, ses ennemis et les autres...

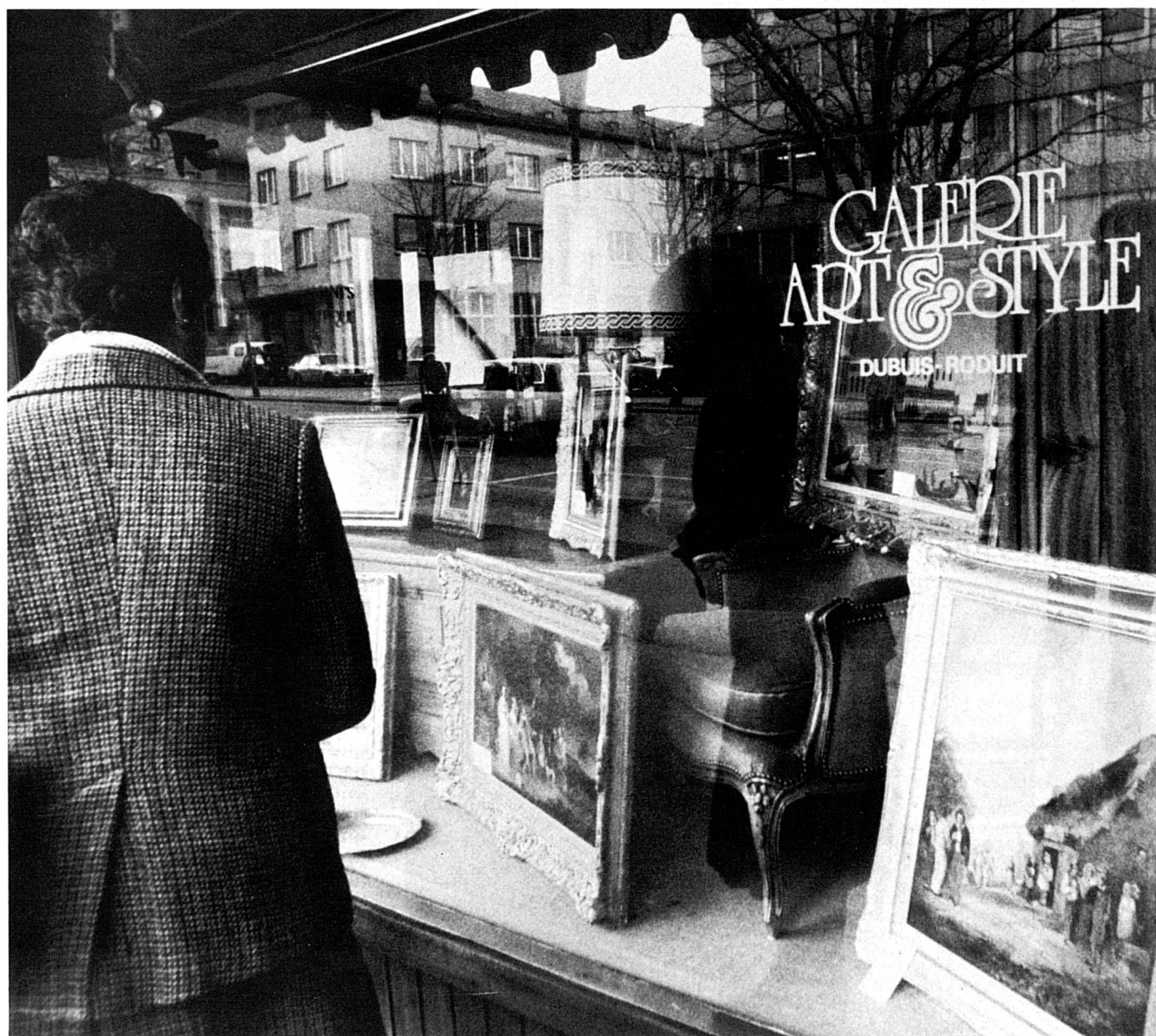


# ART & STYLE

*A première vue elle ne paie pas de mine et il faut gravir l'imposante rampe d'escalier qui conduit au premier étage pour découvrir une véritable caverne d'Ali-Baba tapissée de toiles portant les griffes les plus prestigieuses. Avenue de la Gare 28, à Sion: une galerie d'art différente du commun, qui est aussi l'un des derniers salons de la capitale où l'on cause... beaucoup.*

Texte Hugo Besse

Photos O. Ruppen et R. Hofer





Renée Dubuis et sa sœur Marie-Thé Roduit, les deux avenantes propriétaires de la galerie.



En effet, les patronnes y sont généreuses d'accueil, de sourires, de paroles bien sûr mais aussi de potins puisqu'«il faut bien concilier l'art et les affaires», vous diront-elles comme pour s'excuser de faire commerce de tableaux de maîtres. D'ailleurs, vous n'aurez pas de peine à reconnaître la galerie en vous baladant sur l'avenue: une chaise d'époque attend stoïquement devant la porte on ne sait trop quoi, si ce n'est une visite.

– Ça ne coûte rien de regarder, vous dira d'emblée Renée, alors que Marie-Thé guettera la lueur d'intérêt allumer votre regard pour vous faire pénétrer les arcanes de l'art figuratif. Renée et Marie-Thé, deux sœurs que l'on peut également situer dans notre société par un frère commun, célèbre entrepreneur, chanteur, animateur, vigneron et homme politique de Vétroz, grand cœur s'il en est: Michel





Moren. Cette fois on y est!  
Pourquoi une galerie d'art néanmoins?

Marie-Thé vous confiera qu'il s'agit là de la concrétisation des rêves d'une jeune fille fascinée par les arts plastiques et qui puisait dans l'histoire de l'art la nourriture nécessaire à apaiser cet appétit du beau. Aujourd'hui, le rêve est devenu réalité et les deux sœurs, assistées bien évidemment de leurs époux respectifs qui œuvrent avec efficacité en coulisse, sont en état constant de curiosité, en permanente recherche.

Comment achète-t-on une toile?

– Je me base essentiellement sur la beauté perçue par un œil d'artiste et traduite non pas par une imitation servile de la nature mais interprétée et embellie par la propre sensibilité du peintre, explique Marie-Thé.

Et comme elle l'a pratiqué durant toute son existence, elle sait que

seule la fréquentation assidue des œuvres d'art permet à la sensibilité de se manifester et à l'amour du beau de s'épanouir.

Les goûts personnels de Marie-Thé vont à l'art figuratif incontestablement.

– Mais répondre que je m'en tiens à mes sentiments personnels, c'est en avouer la subjectivité, précise-t-elle en toute modestie.

Se référant à cette histoire de l'art qu'elle connaît du bout des doigts, la patronne d'Art & Style prend le ton professoral qu'il convient pour m'expliquer que l'œuvre figurative, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, devait ressembler au modèle qui l'avait inspirée. Aujourd'hui, la critique ne demande plus aux peintres une copie réaliste du sujet, mais une création originale. Cela satisfait-il la clientèle?

– Oui, dit Marie-Thé sous le regard

approbateur de Renée, je me plais... enfin nous nous plaisons à considérer le Valais comme un pays très ouvert aux arts plastiques en particulier. Nous nous honorons d'une clientèle experte dans la connaissance de la peinture et nous nous efforçons, au hasard des œuvres qui nous sont offertes ou que nous choisissons dans des collections particulières, d'être très éclectiques.

– Il faut satisfaire le client non seulement sur le plan culturel mais aussi sur un plan matériel, ajoute Renée, qui met ainsi une dernière touche au tableau et conclut avec un réalisme fleurant bon la terre de Savièse: «La valeur esthétique d'un tableau s'accorde fort bien d'un judicieux placement.»

Et Art & Style s'accorde fort bien de ces canons, voyez et oyez!

Hugo Besse.

Sie sind immer noch die Ausnahme, die jungen Leute, welche Musik studieren. Aber es gibt sie, und es gibt sie vermehrt, als es etwa vor zehn Jahren der Fall war.

Welches Instrument auch immer: um Musik zu studieren, braucht es Begabung, vom Interesse ganz zu schweigen. Man kann nicht sagen, ich werde Musiker, wenn man eine ganz und gar amusische Veranlagung hat.

Über der ständigen und zur Tortur ausartenden Berieselung, mit dem, was man Musik nennt, kann man indes allzuleicht vergessen, dass junge Menschen «ganz ernsthaft» sich der Musik verschreiben, womit die klassische Richtung gemeint ist. Und sie finden in der sich ihnen erschliessenden Aussagemöglichkeit die Befriedigung, die sie suchen.

Einer dieser jungen Leute ist Bernhard Fridez aus Visp.

Gebürtiger Aargauer und auch dort aufgewachsen, kam er mit seinen Eltern im Jahr 1973 in die Lonzastadt. Er besuchte die Mittelschule in Engelberg und machte 1974 die Matura B.

Es sah zunächst alles andere als nach einem musischen Studium aus. Oder sollte man das Studium der Jurisprudenz musisch nennen?

«Jus» nämlich war es, mit dem sich Bernhard Fridez zwei Jahre lang abgab. In der Bundeshauptstadt.

In Bern aber gibt es auch das Konservatorium, und wie nun der plötzliche Umschwung «der Gefühle und Neigungen» auch gewesen sein mag: 1976 begann Bernhard Fridez am Konservatorium in Bern mit dem Orgelstudium.

Wollte man unbedingt einen Kommentar loswerden zu dieser Sinnesänderung, liesse sich sagen, dass es schon genug Juristen gibt – der Kanton Wallis rangiert da gar in den vorderen Rängen – aber nicht genug gute Organisten.

Wo immer in den letzten Jahren eine Kirche restauriert wurde, und das war in nicht wenig Orten des Oberwallis der Fall, kam die Baukommission im Schosse des Pfarreirates nicht selten zum Schluss, dass es auch die Orgel «nötig hätte».

Nennen wir nur Stalden, Turtmann, Naters und Visp, wenngleich in Visp nicht die ganze Kirche restauriert wurde sondern nur die Empore.

Man darf daher sagen, dass Bernhard



Fridez wohl daran tat, umzusatteln. Befähigung und Begeisterung sind überdies zwei Partner, die ihn den Weg zu einem gefragten Interpreten werden finden lassen.

Die Orgel ist das Instrument mit dem grössten Tonumfang, was ihr die Bezeichnung «Königin der Instrumente» eingetragen hat. Sie ist seit der Gotik das entscheidende Kunstinstrument der Kirchenmusik.

Es fällt schwer, vom Klangfarbenvorrat der Orgel durch Erzählung einen Begriff zu geben, sagt Hans Klotz in seinem «Buch von der Orgel». Wie kann man Klänge anders kennenlernen als durch Anhören? Die echten Orgelklänge finden sich in keinem Orchester, so reichhaltig es sein mag, und darum fehlt einfach jeder Vergleich für den Adel des Tones originaltreuer Prinzipale, für das geheim-



## Die Orgel: Königin

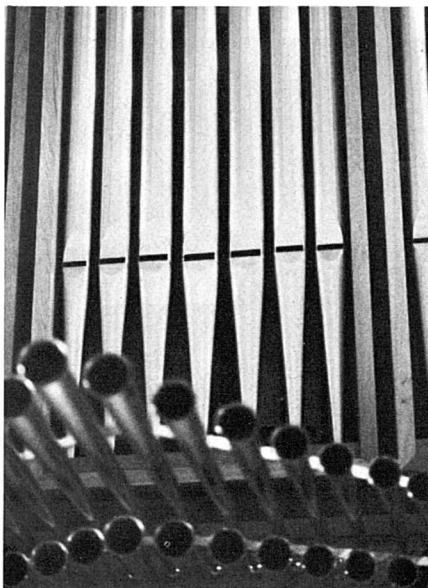
Text Lieselotte Kauertz





# der Instrumente

Fotos O. Ruppen et R. Hofer



nisvolle Singen der Rohrflöten, die köstlich-herbe Zurückhaltung der Quintadenen, die unglaubliche Samtweichheit der Nachthörner und Blockflöten mit ihrem verzaubernenden, einschmeichelnden Klang, für das Bannende, das von den Mischungen mit dem Nasard ausgeht, für das entzückende Schellengetön der Zimbel, den unendlichen Wohllaut der überblasenden Querflöten, für die mannigfachen Abstufungen und Prägen des Prinzipal-Plenum mit seinen Mixturen, Sesquialteren und Terzianen, deren strahlender Glanz und feierliche Tonsprache das Bezwingende im Gesamtklang unserer klassischen Orgeln ausmachen...

Nun – Orgeln gab es schon vor zwölfhundert Jahren. Eine Wasserorgel, deren Luftzufuhr durch Wasserdruk erfolgte, wurde im Jahre 757

dem Frankenkönig Pipin zum Geschenk gemacht. Die Wasserorgel kam aus Byzanz, kam also aus Ostrom nach dem Abendland, wo sie dann ihre Umwandlung zur jetzigen Orgelart erlebte, indem sie mit Winddruck arbeitet. In der «Geschichte der Orgel der Schweiz» schreibt Friedrich Jakob, dass der Ursprung der Orgel ins dritte vorchristliche Jahrhundert zurückreicht. Ihr Erfinder war der griechische Techniker Ktesibios in Alexandrien, dem heutigen Ägypten. Seine «Orgel» wurde rasch beliebt und verbreitete sich ebenso rasch über die «Alte Welt». Aus zahlreichen archäologischen Funden weiss man, dass die antike Orgel nicht zum heidnischen Tempeldienst benützt wurde sondern als Freilichtinstrument im Zirkus und in der Arena.

Das Wort «Arena» weckt die Vorstellung grausiger Spiele und Kämpfe. Sollte am Ende das erst im 9. Jahrhundert «christianisierte» Instrument zu solchen Anlässen den musikalischen Hintergrund abgeben haben?

Obwohl die Orgel heutigentags mehr und mehr als Konzertinstrument dient, ist ihre vornehmlichste Aufgabe kirchenmusikalischer Art.

Dahin geht auch die Ausbildung, die unser junger Organist Bernhard Fridez genießt. Er studiert neben Orgel auch Chorleitung und Orchesterdirigent bei Gregor Müller, dem ehemaligen Chorleiter des Briger Kirchenchores. Seine Ausbildung ist noch nicht abgeschlossen. Sie nimmt zwischen acht und zwölf Semester in Anspruch. Doch schon steht Bernhard Fridez in der Praxis. Er wirkt an Wochenenden als Organist an der Marien- und Martinskirche in Thun, wo er auch wohnhaft ist. Dort betreut er auch den Kirchenchor, und er macht, wie er sagt, als Chorleiter «einfach alles»! Ein Chorleiter müsse auch Talent zum Organisieren haben, das gäbe den Leuten ein Gefühl der Sicherheit.

Bernhard Fridez ist im Oberwallis durch Kirchenkonzerte bekannt geworden, die er vorwiegend in der Pfarrkirche Stalden gibt. Diese Orgel liegt ihm und er spielt gern auf ihr, da sie bewusst als historische Walliser Orgel von Orgelbauer Füglistler aus Grimisuat gebaut wurde.

Zur Aufführungspraxis kirchenmusikalischer Werke meint Fridez, dass



sie hierzulande noch «hinten-nachhinke». Der junge Organist beachtet indes, dass sich die Orgel als liturgisches Instrument in den Gottesdiensten unterzuordnen hat, dass sie Stütze und nicht Selbstzweck ist und dass man in Gottesdiensten als Einstimmung und Ausgeleit nicht allzuviel Modernes spielen darf.

Anders in Kirchenkonzerten. Da darf man, seiner Meinung nach, die Zuhörer schon einmal ein wenig «schockieren» mit neueren Orgelwerken etwa von Olivier Messiaen, Marcel Dupré oder Kaminsky.

Als Organist in Thun bespielt Bernhard Fridez zwei ganz verschiedene Orgeln, die wie hier nicht genauestens beschreiben, sondern nur «alt» und «neu» nennen wollen, entsprechend dem Bauwerk, in dem sie stehen. Die moderne Orgel ist von den Gläubigen einzusehen. Man kann daher auch den Organisten im Spiel beobachten. Er ist nicht entückt und separiert. Er gehört zur Gemeinde.

Manchem Zuseher, der Kirchgänger ist, wird wohl dabei klar, welche ausserordentliche Geschicklichkeit ein Organist an den Tag zu legen hat. Es ist ein Spiel mit Händen und Füßen. Ähnlich einem Sportler – man verzeihe im Zusammenhang mit Kunst, denn Orgelspiel ist Kunst, diesen Vergleich – ähnlich einem Sportler also hat Bernhard Fridez denn auch immer ein zweites Paar Schuhe dabei mit dünnen Sohlen und flachen Absätzen. Und wie eine gute Stenotypistin blind ihre Tasten findet, tastet sich der Orgelspieler «blind» zu seinen Pedalen vor, um den rechten Ton zu treffen.

Was diese Fertigkeit betrifft, so setzt sie ein intensives Training der Reflexe voraus. Allerdings ist das Orgelspiel, wie Bernhard Fridez zugibt, nur bis zu einem gewissen Grad oder Punkt erlernbar. Nur das Genie kommt weiter, kann die Schwelle überschreiten, die sich plötzlich in den Weg stellt und 'siebt' zwischen «ausgezeichnet» und «mittelmässig». Traum und Ziel eines Organisten ist das freie Spiel, ist die Improvisation, ist das «Ziehen der Register» auf der Königin der Instrumente, von der man annehmen darf, dass sie uns auf Erden einen Vorgeschmack der Klänge gibt, die im Paradies auf uns warten.

Lieselotte Kauertz.



# 13★ Schnuppen

## Mai-Neid

*Soll ich ihn beneiden,  
Den Wonnemonat Mai?  
Selbst die Trauerweiden  
In froher Spielerei  
Tänzeln mit den Zweigen  
Wippend leicht im Winde,  
Blättchen drehen Reigen  
An der ewig jungen Linde.*

*Soll ich sie beneiden,  
Die Amseln, die schon früh,  
Laut, fast unbescheiden,  
Mit ihrem Impromptu  
Sachte Schläger wecken  
Und es schwer begreifen,  
Dass die Autogecken  
Lauter sind mit ihren Reifen?*

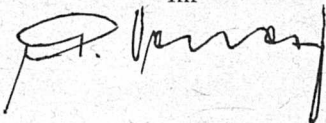
*Soll ich sie beneiden,  
Die Rebe voller Kraft,  
Die nach jedem Schneiden  
Aufs neue, rätselhaft,  
Pralle, blaue Trauben  
Reifen lässt für... Spatzen,  
Schnäbel lüstern rauben,  
Dachse tun's mit ihren Taten?*

*Neid verdirbt die Seelen,  
Die Köpfe noch dazu.  
Er verführt zum Hehlen  
Und ich sag's – entre nous –  
Neider sind verkommen.  
Soll ich sie bedauern?  
Oder würd' es frommen  
Ihnen heimlich aufzulauern:*

*Neid ist zu vertreiben,  
Es braucht dazu nicht Streit.  
Es wär' nur zu verschreiben  
Etwas Zufriedenheit.  
Überall gibt's Schatten  
Neben unsrer Sonne  
Und die neidisch Satten  
Sehen nie die Soll- Kolonne.*

Nehmen Sie mir meinen lyrischen Anflug nicht übel. Ich spüre den Frühling. Sie hoffentlich auch.

Recht herzlich  
Ihr



...et puis



pourquoi  
des fleurs?

Certes, pour marquer un événement, un tel présent coloré et parfumé est bien agréable.

Mais il y a plusieurs autres manières de faire plaisir: le petit cadeau futile ou utile qu'on déniche au fond d'une boutique ou dans un magasin spécialisé est aussi le bien-venu.

Au fait, avez-vous songé à offrir un abonnement à une revue? A «Treize Etoiles», par exemple? C'est un plaisir renouvelé chaque mois et bien propre à maintenir un contact amical ou à resserrer des liens d'affection. Douze fois par an son bénéficiaire aura (au moins) une pensée de reconnaissance pour vous.

Alors, n'hésitez pas. On s'abonne en tout temps chez l'éditeur: une année (douze numéros) Fr. 42.-, étranger Fr. 49.-.



Imprimerie Pilet  
Av. de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny



## Spargelgratin nach Walliser Art

Für vier Personen: 1 kg Spargeln, 500 g Tomaten, 50 g Butter, 50 g Mehl, 50 g Tomatenkonzentrat, 1 dl frischen Rahm, Worcester Sauce, Cognac, Salz, Pfeffer, Aromat, Cayenne-Pfeffer.

Die gut geschälten Spargeln 20-25 Min. in Salzwasser kochen, d.h. 10 g pro Liter Wasser. Abtropfen lassen.

Mit Butter und Mehl einen hellen Einbrand herstellen, mit Spargelwasser (ca. 1/2 l) ablöschen. Das Tomatenkonzentrat beifügen. Einige Minuten kochen lassen, ein Teilchen vom Bouillon-Würfel, etwas Aromat, eine Messerspitze Cayenne-Pfeffer, einige Tropfen Worcester Sauce und einige Tropfen Cognac dazugeben. Im letzten Moment wird der frische Rahm (à la Chantilly, mit Vanille-Zucker) hinzugefügt.

Die Tomaten schälen, entkernen und in kleine Würfel schneiden. Leicht in Butter schmoren, abschmecken mit Salz, Pfeffer und Aromat. Wenn sie gar sind, in eine Gratinform geben. Auf dieser Grundlage werden nur die zartesten Spargeln staffelförmig in übereinanderfolgenden Reihen aufgeschichtet. Die Sauce darübergiessen und vor dem Servieren mit dem Salamander oder infrarot gratinieren.

## Les asperges quatre couleurs

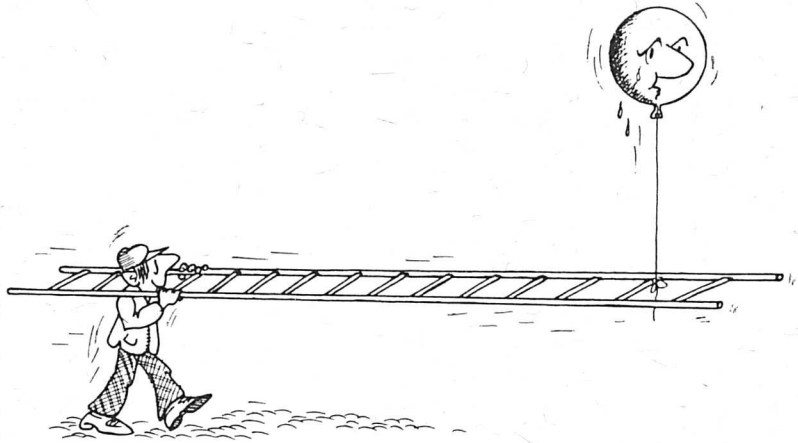
Für vier Personen: 1 1/2 kg Spargeln mittel-gross, 8 ziemlich breite Scheiben Rollschinken, 8 schön runde Tomaten, 5-6 cm Durchmesser, 1 1/2 kg frische Erbsen oder 1 Büchse, 1 dl frischen Rahm, Salz, Pfeffer, Majoran, Butter, Fendant.

Die Spargeln gut schälen, damit sämtliche holzigen Teile entfernt sind, in gleich lange Stengel schneiden, die die Breite des Schinkens um 2-3 cm überragen sollen. In Salzwasser 15-20 Min. kochen, abtropfen lassen. 3-4 Spargeln in eine Schinkenschnitte rollen, die Spitzen herausragen lassen. Eine Gratinplatte mit einem kleinen Glas Fendant anfeuchten, die Rollen einlegen. Die Oberfläche leicht panieren, mit Butterflocken bestreuen. Das Ganze in sehr heissen Backofen schieben. In wenigen Minuten soll die Masse warm sein, leicht gratiniert, jedoch ohne auszutrocknen.

Von jeder Tomate einen Deckel abschneiden, aber nicht entleeren. Die Schnittfläche salzen und pfeffern und mit etwas trockenem Majoran bestreuen. Die Deckel wieder aufsetzen, die Tomaten eng aneinander geschichtet, damit sie die Form bewahren, in einen Topf geben. Ein Glas Fendant beifügen. Zuerst zugeeckt kochen lassen, später abdecken, damit die Flüssigkeit sich reduziert.

Die Erbsen in Salzwasser kochen oder aus der Büchse abtropfen lassen und in genügend heisser Butter schwenken.

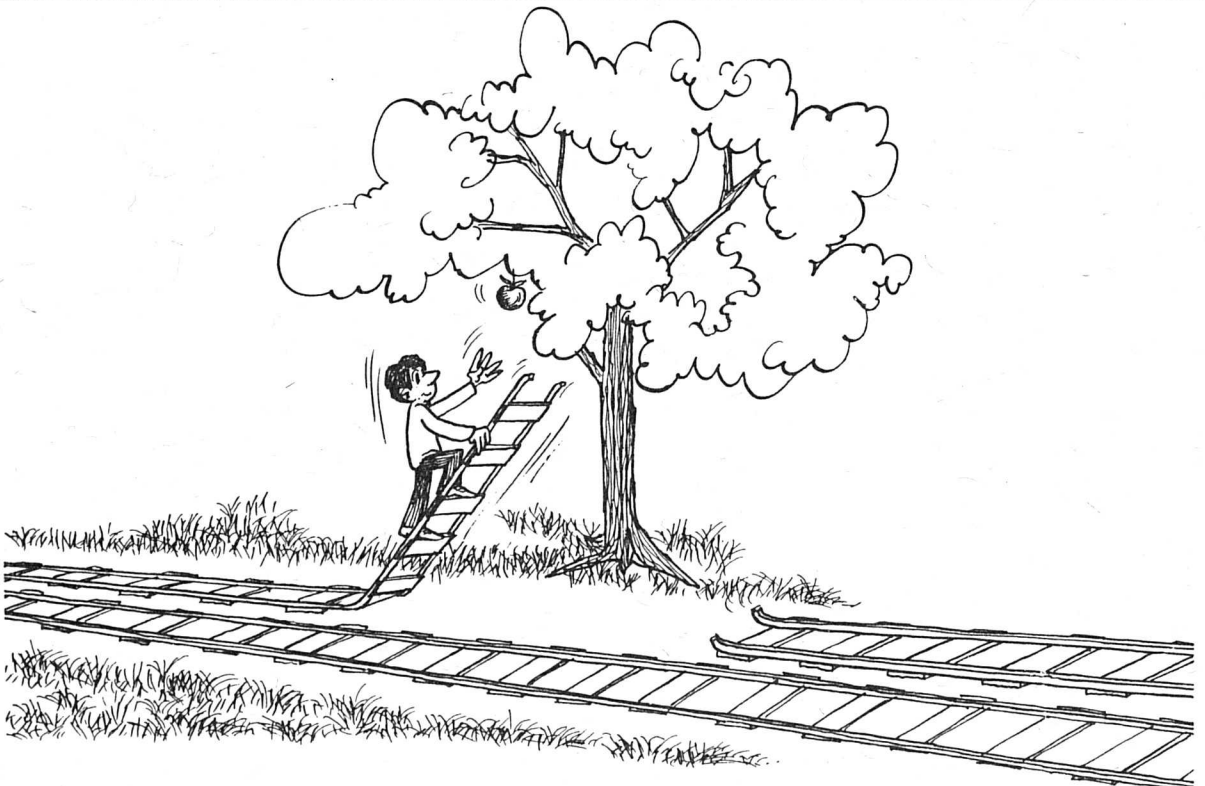
Wenn alles bereit ist, wird auf einer sehr langen und heissen Platte angerichtet. In die Mitte, in einer Reihe, die Tomaten, von den Erbsen erg umgeben. Die Schinken-Spargelrollen aussen herum. Während des Aufenthaltes im Ofen sind sie fest geworden. Den frischen Rahm schlagen, pfeffern und mit dem Spitzsack in regelmässigen Abständen Tupfer auf die Erbsen setzen.



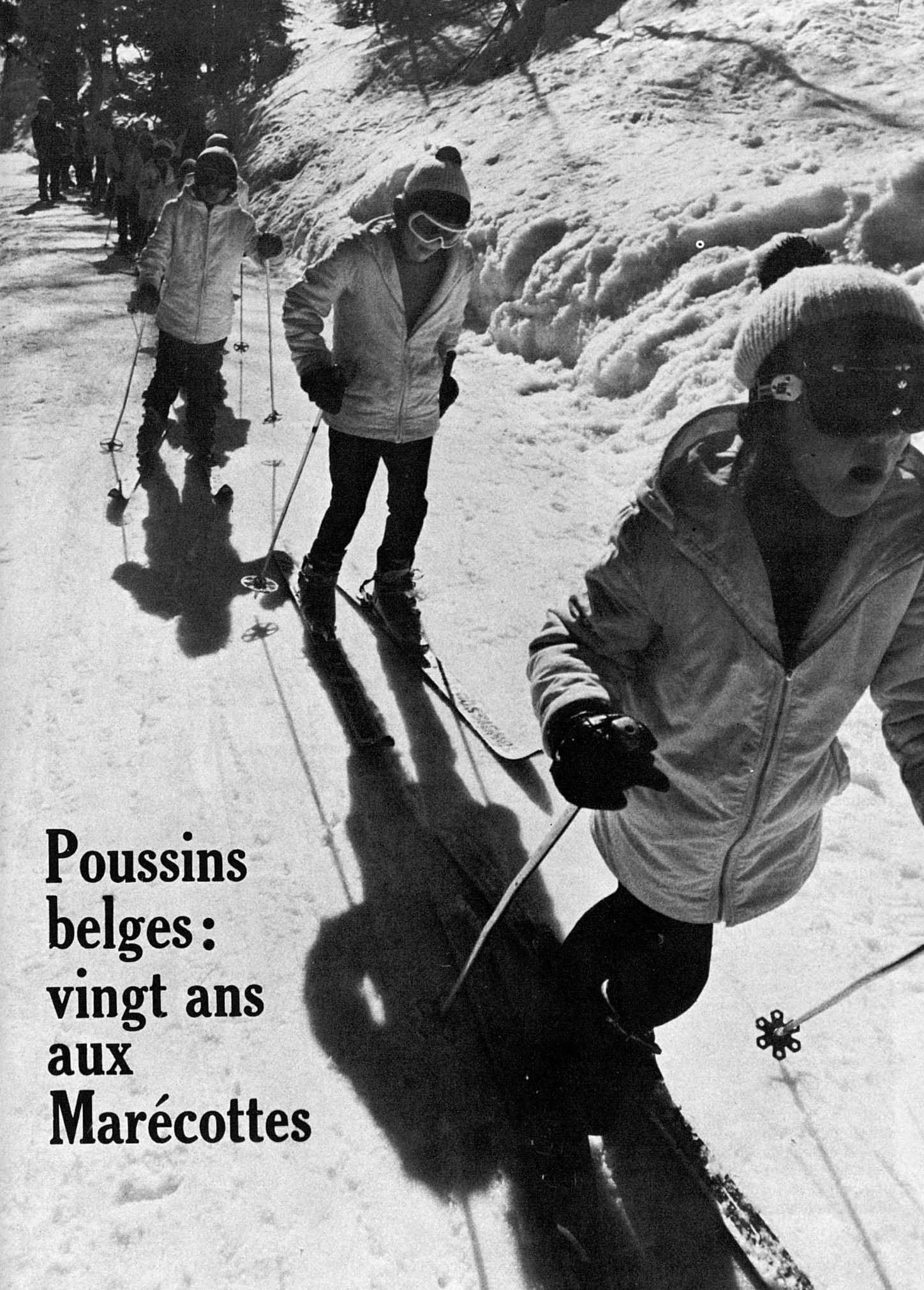
## Echelles que j'aime...

par

*smyll*







**Poussins  
belges :  
vingt ans  
aux  
Marécottes**

A peine les fêtes de fin d'année sont-elles terminées qu'on les voit débarquer, en jaune et noir, par pleins wagons du M.-C., sur le quai des Marécottes.

Ce sont les poussins belges de Woluwe-Saint-Lambert. Pour quelques semaines, ils vont oublier la grisaille et les fumées du plat pays, emplir leurs poumons d'air pur, s'ébattre sur les champs de neige face à un panorama grandiose, sans négliger pour autant leur labeur scolaire.

Voici vingt ans que le scénario se répète. Vingt ans que le premier contingent, venu ici pour se refaire une santé, faisait connaissance avec la coquette station de la vallée du Trient.

Vingt ans aussi que le couple Marie-Lucie et Bernard Délez, propriétaires de l'Hôtel Jolimont, accueillent fillettes et garçonnets dans leur établissement, aménagé spécialement pour un séjour mi-studieux, mi-délassant.

Depuis 1960, dix mille poussins ont ainsi bénéficié de la sollicitude des autorités de Woluwe-Saint-Lambert, du dévouement des monitrices et moniteurs belges et des soins attentionnés des hôteliers marécottins.

De plus en plus, les classes de neige ont fait école et essaimé un peu partout. Celles des poussins belges de Woluwe (5<sup>e</sup> primaire) jouissent chaque année de plusieurs semaines hivernales, alors qu'en 4<sup>e</sup> primaire elles avaient déjà profité des bienfaits de la mer.

Séduits par le cadre agreste des Marécottes, combien de ces poussins sont du reste revenus plus tard, soit comme moniteurs de classes, soit en villégiature, allant même jusqu'à y acquérir leur propre résidence secondaire!

\*

Pour marquer ces quatre lustres de fidélité à la station, une sympathique manifestation s'est déroulée à La Creusaz et au village, réunissant autorités belges et valaisannes. Sous un soleil éclatant, on assista à des démonstrations à ski et en aile delta, à des jeux scéniques, aux danses folkloriques du Vieux-Salvan. Jusqu'au four banal qu'on remit en activité pour la circonstance, lui qui avait cuit sa dernière fournée il y a plus de soixante ans!... Le pain de l'ami Marc, du reste, ne fut pas la moindre attraction de ces journées de liesse et de reconnaissance.

Bo.

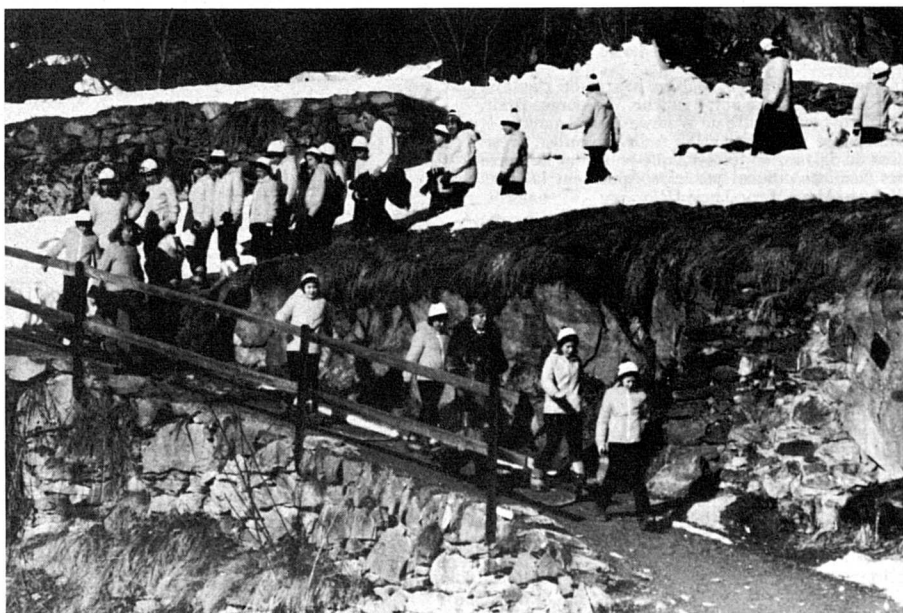






# Poussins belges : vingt ans aux Marécottes

Photos Fr. Fournier et O. Ruppen



Des points jaunes et noirs se mouvant sur fond blanc: un tableau familial depuis vingt ans que les poussins belges évoluent à tous les paliers entre Les Marécottes et La Creusaz.





Le Manneken-Pis, dispensateur de fendant à gogo grâce à un astucieux système.



Ci-contre, de haut en bas: les heures de classe le matin à l'Hôtel Jolimont; à gauche, M. Georges Désir, sénateur-bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert, et son épouse avec Mme et M. André Décaillet, président de Salvan; un jeu scénique en faveur de Terre des hommes, auquel participe également la toute dévouée Mme Marie-Lucie Délez.



# UNSERE **K**URORTE MELDEN

## Saas-Grund: Offizielle Einweihung

Im Oktoberheft des vergangenen Jahres hat «Treize Etoiles» das neue Grunder Skigebiet auf Kreuzboden im Weissmiesgebiet näher vorgestellt. Am Sonntag, 23. März, wurden die Anlagen im Beisein vieler geladener Gäste offiziell eingeweiht. Es handelte sich um die Gondelbahn und das von der Burgergemeinde Saas-Grund gebaute Bergrestaurant. Zur Komplettierung der Anlagen wurde auch eine Sesselbahn Triftalp-Kreuzboden erstellt, die erst seit Februar 1980 in Betrieb ist, während Gondelbahn und Skilift ihre Feuertaufe bereits im Winter 78/79 bestanden.

War die Erschliessung des Grunder Skigebietes auf 2500 Meter schon eine Art «Zangengeburt», bedenkt man die langen Jahre der Realisierung, ehe die Saas-Grund-Trift AG ihr Werk präsentieren konnte, will nun ein negativer Entscheid aus Bern im jetzigen Zeitpunkt die Weiterführung der Gondelbahn nach Hohnsaas verhindern, die man von Anfang an ins Auge gefasst hatte. «Das ist wie ein Haus ohne Dach» liess sich Gemeindepräsident Florinus Ruppen an der Einweihungsfeier vernehmen, die von den drei Grunder Musikvereinen mit einem Einmarsch vom Kirchplatz zur Talstation Gondelbahn verschönert wurde. Das Skigebiet hat bereits seine Liebhaber gefunden, denen man Wesentliches vorenthalten würde, käme es nicht doch noch zum Bau der zweiten Sektion. In Saas-Grund kämpft man mit einer Beschwerde gegen den Entscheid aus Bern und hofft, dass die Walliser Regierung ihre Unterstützung nicht versagen wird. Staatsrat Hans Wyer hat diese Unterstützung zugesagt, wengleich es seinen Worten nach schwierig sein wird, die Konzession zu erhalten. «Nit lug laa» ist eine Devise, nach der die Grunder gezwungen sein werden zu handeln, will man dem

Tourismus im Saas nicht die Hosen absägen.

Die Anlagen wurden von der Firma Gerhard Müller AG aus Dietlikon gebaut und von Pfarrer Josef Zimmermann eingeseget.

## 24 Prozent mehr!

Im Zusammenhang mit dem Ausbau des Skigebietes von Saas-Grund ist es nicht uninteressant zu hören, dass dieses neue Angebot für Skifahrer keineswegs dem bereits renommierten Saas-Fee das «Wasser abgräbt», dass Saas-Fee etwa Einbussen erleiden würde. Ganz im Gegenteil konnte Direktor Hubert Bumann von den Luftseilbahnen Saas-Fee AG eine Zahl nennen, die für sich spricht: im Februar 1980 benutzten 24 Prozent mehr Gäste die Bahnen (und Lifte) von Saas-Fee als im Februar 1979. Dass beweist eindeutig die Befruchtung, die von neuen Anlagen ausgeht. Ein Konkurrenzdenken ist nicht am Platz. Nicht einmal Saas-Allmagell hat etwa einen Gäste-schwund zu verzeichnen, weil in Saas-Grund ein neues Winter-sportangebot existiert. «Wir müssen begreifen lernen, was Tourismus ist: je mehr Angebot, umso mehr Gäste», sagte Hubert Bumann. Die Zahlen scheinen dem versierten Tourismus-Fachmann rechtzugeben.

## Internationales Journalisten-Weekend

Der Verkehrsverein von Leukerbad hatte eine Idee, die er der Schweizerischen Verkehrszentrale unterbreitete: die Veranstaltung eines Plauschweekends für Personen, die durch ihre Tätigkeit mithelfen, das Ferienland Schweiz populär zu machen. Die Wahl fiel dabei auf verdiente Reisejournalisten, die für die Schweiz jahraus, jahrein schreiben. Die Bedingung war, dass die Personen über die Agentur-Chefs eingeladen wurden, die am besten wissen sollten, wer sich ein solches, quasi als Dank veranstal-

# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Guide des hôtels pour séminaires en Valais

L'allongement des saisons touristiques est un problème qui se pose aux responsables du tourisme à tous les échelons. C'est pourquoi l'Union valaisanne du tourisme, en collaboration avec un conseil en marketing, a recherché différentes possibilités d'action en vue d'améliorer le taux d'occupation et, partant, la rentabilité de l'hébergement et de l'équipement touristiques valaisans.

Le marché des séminaires d'entreprises et des réunions professionnelles de toutes sortes, qui ont généralement lieu hors la haute saison touristique, constitue un potentiel non négligeable. Si le Valais est une région de tourisme traditionnel, il offre également un cadre idéal pour la formation permanente à tous les niveaux de l'entreprise.

L'UVT a publié la première édition du «Guide des hôtels pour séminaires et réunions professionnelles en Valais», diffusée auprès d'environ 1800 entreprises en Suisse. Cet opuscule, par ses suggestions, permettra de combler l'inoccupation de certains établissements en périodes creuses.

## Combats de reines

Les traditionnels combats de reines se dérouleront aux dates sui-

vantes en Valais: 20 avril à Orsières, 27 avril à Tourtemagne, 4 mai à Aproz, 15 mai à Vissoie, 25 mai (Pentecôte) finale cantonale à Aproz.

## Quelques manifestations en mai

A Chalais: le 2, récital Jean Hemmer et Guy Marchand; le 3, récital Bruno Brel; le 5, exposition des sculpteurs Serge Albasini et Cyrille Evéquoz et du peintre Antoine Burger; le 18, festival de musique.

A Sierre: du 1<sup>er</sup> au 26, exposition de photos de l'ASLEC; les 7 et 21, tournois de bridge; le 24, exposition Nag Arnoldi, sculpteur (Manoir de Villa, jusqu'à fin juin); le 31, foire-exposition de printemps sur l'énergie solaire et de remplacement (jusqu'au 8 juin).

A Sion: exposition de peintres et sculpteurs amateurs italiens résidents en Valais (église des Jésuites, du 17 au 25 mai).

A Martigny: le 3, exposition Käthe Kollwitz (Manoir jusqu'au 8 juin); du 27 au 29, braderie au CERM.

A Haute-Nendaz: du 10 au 12, festival de musique.

A Saas-Fee: du 15 au 18, championnat des Amis tireurs internationaux.

A Fully: du 16 au 18, festival de musique. Bo.

tetes Plausch-Weekend verdient hatte.

Dieses Weekend, zu dem auch der Walliser Verkehrsverband Hand bot, fand am 21.-23. März statt. Es kamen 8 italienische Journalisten mit dem Chef der Agentur Mailand, 1 französischer Journalist, 10 holländische Journalisten und 11 Deutsche in Begleitung von Herrn und Frau Jungo, stellvertretender Agenturleiter der SVZ in Frankfurt. Pressechef Kuhn von der SVZ war mit von der Partie. Mit den Journalisten waren gleichzeitig bedeutende ausländische Zeitungen vertreten, wie etwa der «Corriere della Sera», der «France-Soir», «De Telegraaf», «Die Zeit» und «Die Welt».

Die Gäste (mit Gemahlinnen) waren teils im Hotel Bristol, teils im Maison-Blanche untergebracht. Es begann am Freitagabend mit einem Aperitif mit Nachtessen, während der Samstag der Besichtigung der Burgerbäder und des Projekts der Burgergemeinde (Ausbau), der Rheumaklinik gewidmet war und anschliessend Skifahren – wenn nötig mit Ski-

lehrer – oder Langlauf auf dem Programm standen. Bei dieser Gelegenheit konnten die Gäste die Skigebiete Torrent und Gemmi selbst «erfahren» und sich auch noch für ein Rennen einschreiben... Vor dem Nachtessen war Gelegenheit zum Curling-spiel gegeben. Ein vorzügliches Buffet schloss dieses Haupttag ab, und das gesamte Wochenende in Leukerbad endete mit einem gemeinsamen Mittagessen am Sonntag, 23. März.

Die Schweizerische Verkehrszentrale organisierte solch ein Plauschweekend für Journalisten zum ersten Mal, während – wie erwähnt – die Idee vom Kur- und Verkehrsverein Leukerbad ausging, der die Einrichtungen des Kurortes offerierte. Obwohl es kaum anzunehmen ist, dass Berufsjournalisten über ein Gebiet schreiben, das sie nicht kennen, mithin also Leukerbad den Gästen nicht gänzlich unbekannt gewesen sein dürfte, hat dieses Wochenende zu guten Verbindungen beigetragen und hat selbstverständlich grossen Anklang gefunden. L. K.





## Plus de seize mètres

Il est tombé jusqu'au printemps plus de seize mètres de neige en bien des régions des Alpes. Ce fut le cas notamment sur certains cols alpins comme le Grand-Saint-Bernard ou le Simplon (notre photo). Si l'hiver qui s'en va a causé d'amères surprises en Valais – les avalanches furent nombreuses – il a procuré des joies enivrantes durant des mois aux milliers de skieurs qui connurent des conditions d'enneigement exceptionnelles.

## Nouveau paradis pour les skieurs

Un nouveau paradis vient d'être offert aux skieurs en plein cœur du Valais. D'importants sacrifices, en effet, ont été consentis du côté du Mont-Noble (installations de remontée, places de parc, pistes) pour ouvrir une région nouvelle aux sports d'hiver. Ce paradis, créé par Télémontnoble, s'étend sur les hauteurs dominant Nax et fera partie demain du vaste quadrilatère touristique en voie de réalisation.



## Ovronnaz fête son champion

C'était fête l'autre jour à Ovronnaz où l'Ecole suisse de ski et la Société de développement célébraient les nombreuses victoires

remportées tout au long de l'hiver par Pierre-André Roduit, l'un des plus valeureux moniteurs de la station. P.-A. Roduit, que nous voyons ici debout au milieu d'un groupe de camarades, a été sacré champion valaisan 1980 des professeurs de ski.





## Des couleurs qui bougent

Valaisan d'origine par son bis-aïeul, le peintre Pierre Morand revient à ses sources en quittant Genève pour s'installer à Savièse. Pour marquer ce retour, le château de Villa à Sierre s'est habillé de ses œuvres pendant le mois d'avril, ainsi que de celles de son ami André Sangsue. Voici Morand (à droite) avec M. Martial Varone, de Savièse, qui lui a servi de modèle pour son «Répartiteur».



## Une société SCF

Si le service complémentaire féminin existe en Valais depuis belle lurette, ce n'est que dernièrement qu'a été créée la première société cantonale. La présidence

a été confiée à Marie-Rose Salamolard, institutrice à Sion. Le SCF s'est fait connaître du grand public avant aujourd'hui comme le montre cette photo prise lors d'une démonstration de pigeons voyageurs par Mme Maurer.

## Un Valaisan à la transat

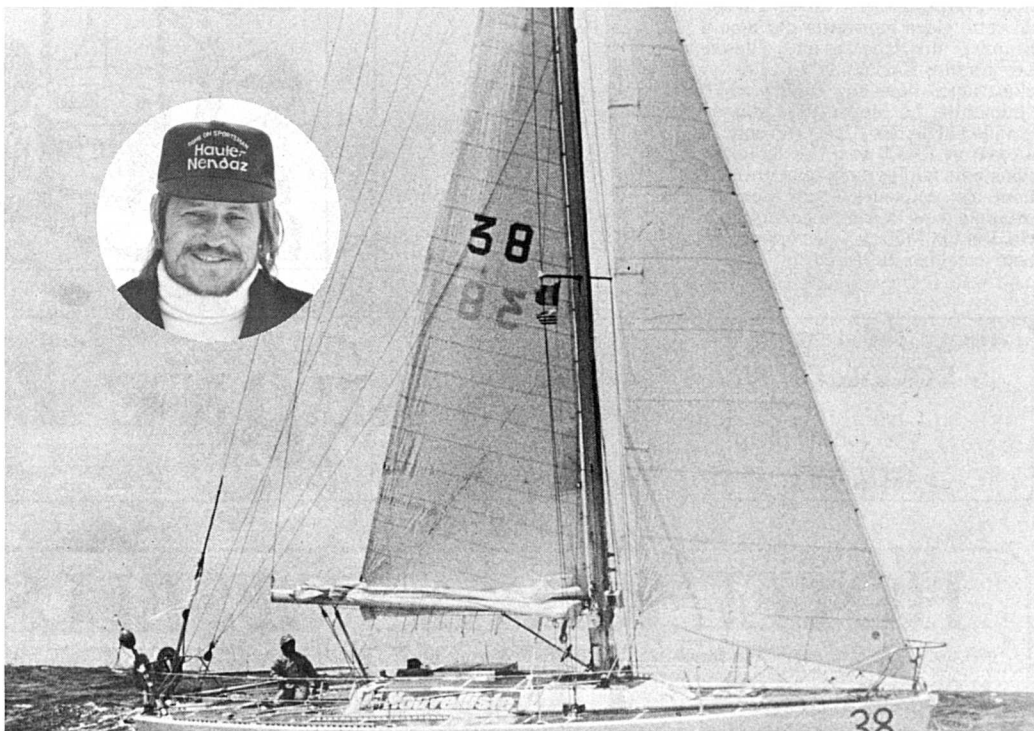
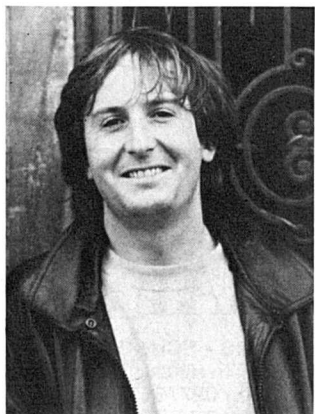
Un seul Suisse à la transat en juin prochain: un Valaisan, Philippe Fournier, de Nendaz. On sait qu'il s'agit là de la grande course en solitaire qui conduira les participants de Plymouth sur les côtes anglaises jusqu'aux portes de New York sur plus de 5000 km.

Une centaine de skippers seront au départ. Philippe Fournier sera à la barre du Frioul 38 qui portait jadis les couleurs d'un quotidien valaisan et qui prendra dès juin prochain le nom de «Haute-Nendaz».

Pascal Thurru.

## Il a enthousiasmé les Valaisans

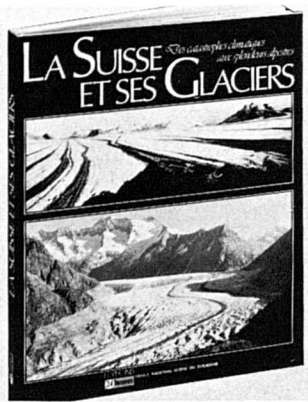
Grand prix de la chanson francophone, Gilbert Lafaille fut l'hôte du Valais ce printemps. Cet ancien professeur de français, recyclé dans le 33 tours, a conquis le public du Vieux-Pays avec «Le président et l'éléphant» et «Nettoyage de printemps». Et par son sourire engageant plus encore...





## La Suisse à pied

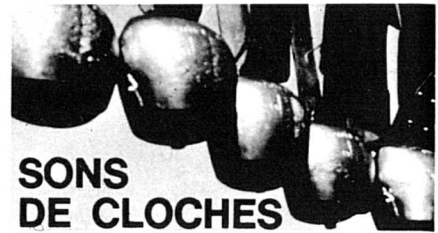
L'Association suisse de tourisme pédestre – qui a balisé plus de 50 000 km. de sentiers en Suisse – a publié son programme de courses 1980. Plus de 250 suggestions de courses d'un jour ou de vacances y figurent, ainsi que des renseignements utiles sur le tourisme pédestre. Cette brochure de 72 pages peut être obtenue gratuitement auprès du secrétariat de l'ASTP, Hirshalm 49, 4125 Riehen.



## La Suisse et ses glaciers

Par leur puissance, leur beauté, les glaciers suisses sont les témoins impressionnants autant que fascinants de l'époque glaciaire. Vu le grand succès obtenu en 1979 par l'exposition itinérante sur le thème «La Suisse et ses glaciers», organisée par l'Office national suisse du tourisme et la Société helvétique des sciences naturelles, les Editions 24-Heures ont édité un livre en collaboration avec ces deux organismes nationaux. Publié en deux éditions (française et allemande), cet ouvrage est une initiation visuelle de haute valeur à la connaissance de cette glace mouvante qui ajoute tant à la beauté et aux richesses naturelles de la Suisse. Les grandes glaciations sont des catastrophes climatiques liées aux débuts de l'histoire de l'humanité. Le Moyen-Pays suisse et la plus grande partie des Alpes s'en sont dégagés il y a environ 10 000 ans. Dès lors, des perturbations plus faibles de la température ont déterminé de nouvelles crues des glaciers, par exemple dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Depuis 1850, les glaciers ont reculé. Mais pour combien de temps?

Etroitement lié à l'histoire des hommes, ce phénomène est étudié scientifiquement depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Les noms de Charpentier, d'Agassiz ou de F.-A. Forel sont liés aux recherches mondiales sur les glaciers. La Suisse demeure un territoire privilégié pour en admirer les splendeurs et pour en connaître la vie secrète, parfois mouvementée et menaçante. Les connaissances contemporaines sur les glaciers, y compris le résultat du groupe de travail fédéral pour l'étude des glaciers dangereux, créé en 1973, sont résumées, expliquées et magnifiquement illustrées dans «La Suisse et ses glaciers». Plus de 350 cartes, gravures anciennes, photographies et dessins accompagnent les informations recueillies auprès des savants d'une dizaine d'institutions spécialisées.



## SONS DE CLOCHES

J. E. Töndury-de Steiger  
Licencié en droit  
Stapfenstr. 91/102  
3018 Berne

Le 2 avril 1980.

Messieurs,

J'ai lu avec plaisir et intérêt les trois numéros de «Treize Étoiles» que vous avez bien voulu m'adresser et dont je vous remercie vivement. Très bien rédigés et très bien illustrés et imprimés, ces «Reflets du Valais» m'ont permis de me rendre mieux compte de la richesse culturelle de votre canton et de sa nature.

En tant que citoyen d'une autre vallée des Alpes, l'Engadine, je suis presque un peu jaloux de l'initiative et du dynamisme que vous déployez pour faire connaître et aimer la vôtre! Puissez-vous continuer longtemps encore cette belle tâche, c'est ce que je vous souhaite sincèrement – bien que je renonce pour l'instant à souscrire l'abonnement que vous me proposez.

Veillez accepter, Messieurs, mes bonnes pensées confédérales. Töndury-de Steiger.

### Solution du N° 3 (mars)

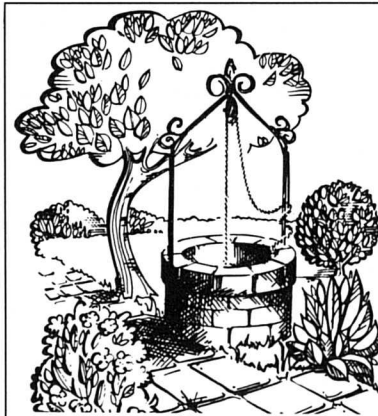
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B	O	U	R	G	E	O	I	S	I	E
2	E	Y	D	I	E	R	★	N	A	N	T
3	L	A	I	S	S	E	E	S	★	H	A
4	L	T	N	O	I	★	P	★	G	A	G
5	E	★	E	R	E	S	I	P	E	L	E
6	R	E	★	I	R	★	T	U	N	E	S
7	I	N	D	U	S	T	R	I	E	S	★
8	N	O	E	S	★	R	E	P	S	★	L
9	S	U	C	★	P	I	★	P	★	C	E
10	★	E	O	L	E	★	P	E	P	I	N
11	E	R	R	E	U	R	S	★	I	L	S

Un livre qui vous réjouira à chaque page. Un programme de plein air et de beauté!

«La Suisse et ses glaciers», en français ou en allemand: grand format 24x30 cm., 196 pages, plus de 350 illustrations en couleurs, reliure avec couverture quadrichromie. En vente aux Editions 24-Heures, av. de la Gare 39, 1001 Lausanne, et dans les librairies.

## Wallis

Das  
Land  
der  
schönen  
Ferien



## PARCS ET JARDINS PROJETS - DEVIS PLACES DE SPORT

J.-F. Moulin

Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027/221294

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

**HOTEL & BÄDERGESELLSCHAFT**  
**LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027/61 27 61



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret



Hôtel-Restaurant Rive-Bleue  
Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey



Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny



Grill Romain  
Hôtel Kluser  
Restaurant Taverne de la Tour

Charrat



Relais du Vignoble

Saillon



Relais de la Sarvaz

Binii/Savièse



Restaurant Le Chalet

Sion



Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil  
Restaurant Au Vieux-Valais  
Café de Genève (Cave Valaisanne)

BONVIN GRANDS DOMAINES

CHS. BONVIN FILS

A SION  
EN FACE DE LA GARE

Centre de Dégustation

Ouvert de 10 à 18 h. sauf le dimanche

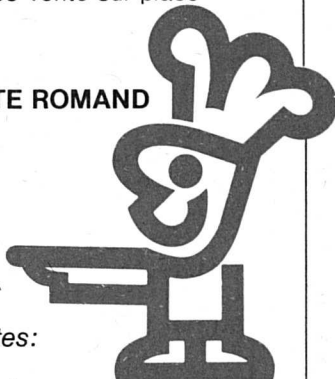
# hôtelières!

Restaurateurs, collectivités, architectes!

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex



3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027/31 28 53 (Centre Magro)  
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)  
Courrendlin 066/35 51 14 (Centre Magro)

## Trisconi & Fils MONTHEY



Meubles rustiques

Les plus grands spécialistes en Suisse de meubles rustiques

Buffet vaisselier fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques en stock vendus à des prix invraisemblables

LA MAISON DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS  
Meubles rustiques  
1870 Monthey  
Tél. 025/71 42 32

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale





## Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

**Commande**  
Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

**offert par**

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date et signature: \_\_\_\_\_

La personne à laquelle vous offrez «Treize Etoiles» recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

**A détacher et expédier sous enveloppe à «Treize Etoiles»,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

**Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité et pays: \_\_\_\_\_

## GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES


<b>Sierre</b>	Relais du Manoir Hôtel-Restaurant Arnold
<b>Veyras s/Sierre</b>	Restaurant de la Noble-Contrée
<b>Les Plans-Mayens (Crans-sur-Sierre)</b>	Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc
<b>Kippel</b>	Hôtel Bietschhorn
<b>Brig</b>	Hôtel du Pont
<b>Simplon-Dorf</b>	Hôtel Poste et Grina
<b>Gabi</b>	Hôtel Weissmies-Gabi
<b>Breiten</b>	Hôtel Salina, Rest.-Taverne
<b>Riederalp</b>	Hôtel Alpenrose
<b>Bettmeralp</b>	Hôtel Alpfrieden

**MAGRO**  
Prix de gros

**CENTRE COMMERCIAL**  
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

### Relais du Manoir

Villa/Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins du Valais. Raclette - Spécialités  
Tél. 027/55 18 96



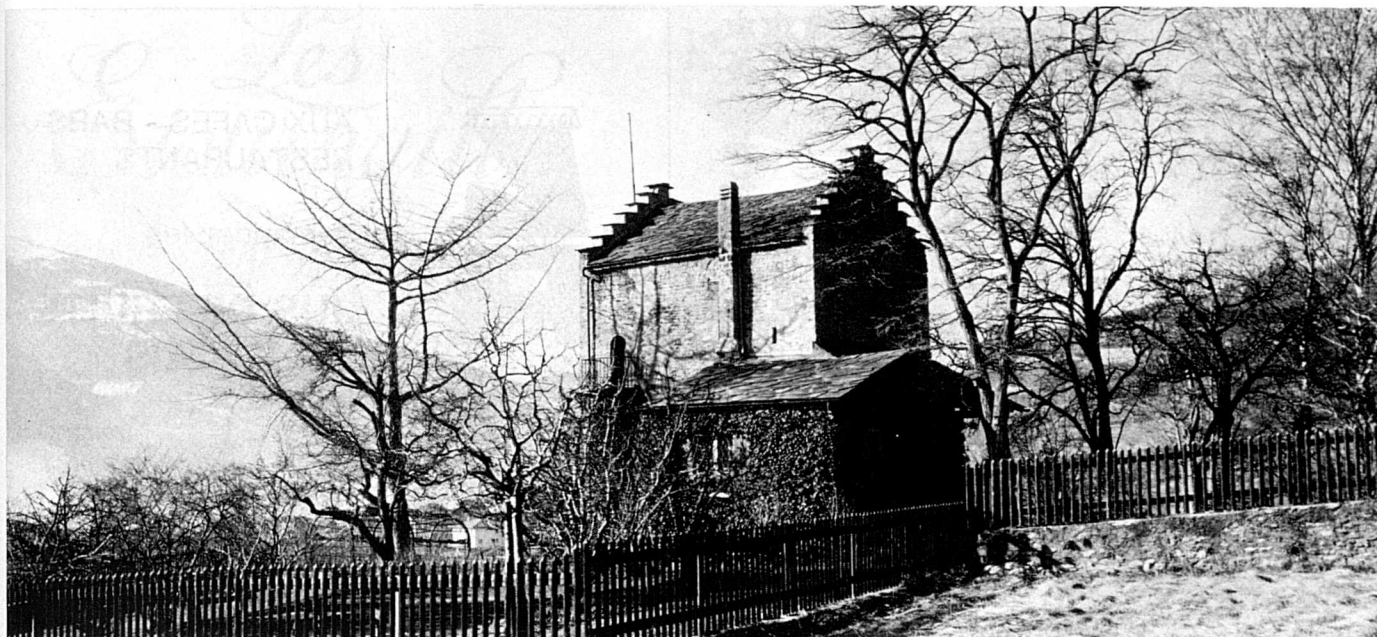


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/558535

**Sierre**



**Agence Marcel Zufferey, Sierre**

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale

027/55 69 61

**Hôtels recommandés**

**Hôtel-Restaurant Atlantic**

Idéal pour vacances  
Salles pour noces et banquets  
Piscine chauffée  
(ouverte de mai à septembre)  
55 25 35

**Hôtel-Restaurant du Rhône**

Fam. M. Constantin-Gruber  
Salquenen  
Idéal pour vacances et banquets  
(120 places)  
Tél. 027/55 1838-39

**Hôtel-Restaurant de la Grotte**  
SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher  
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région  
Fam. Freudiger-Lehmann  
027/55 46 46

**Où irons-nous ce soir**

Dancing - Café-Restaurant

**Ermitage**

Famille Sarbach  
55 11 20  
Restauration ouverte de mars à fin septembre

**AUTO-SECOURS SIERROIS**  
**24 HEURES SUR 24**  
**Tél. 55 24 24**  
SOS - Pannes - Accidents

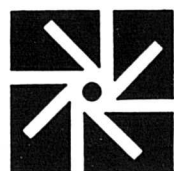
Demandez les produits de la Distillerie **BURO**

Sierre  
55 10 68

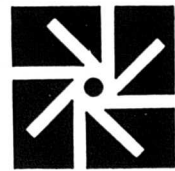


photos publicitaires pour le tourisme et l'industrie, hôtels et restaurants. pour vos prospectus, cartes postales, affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires pour expositions, décorations murales, vitrines et projections de diapositives. photo studio heinz preisig 5, av. de la gare 1950 sion tél. 027 22'89'92



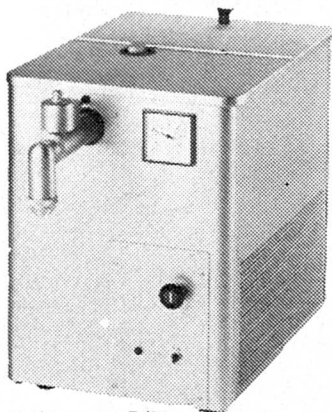
**aerotech**



Société anonyme 3960 Sierre, tél. 027/55 35 55, télex 38 843

VENTILATION ● CLIMATISATION

De la chantilly à profusion!  
 ... pour vos desserts, vos cafés  
 faites confiance à **Mussana électronique**



- contenance 5 litres
- réglable par portions
- automatique et instantané

**FROID MODERNE**  
 J.-Cl. Zufferey  
 Installations frigorifiques  
 Chippis, 027 / 55 65 81



AUX CAFÉS - BARS  
 RESTAURANTS

demandez les

**JUS DE FRUITS  
 DU VALAIS**

<i>abricot</i>	<i>fraise</i>
<i>william</i>	<i>framboise</i>
<i>tomate</i>	<i>cerise</i>
<i>abricot à l'orange</i>	

*élaborés par*  
**L. Lamon**  
**Granges/Valais**

**innovation**

**innovation**

MARTIGNY... SIERRE ...  
 VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
 en Valais,  
 dans les vallées  
 ou dans les villes,  
 Innovation  
 est à proximité,  
 pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
 im Wallis befinden,  
 ist die Innovation  
 für Ihre Einkäufe  
 in der Nähe.



# Les Etournailles

*un fendant né dans le ciel*



## PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télesiège à grande capacité  
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,  
développées dans tous  
les détails, constructions  
correspondant aux exigences  
et aux demandes

**WDO**  
**STÄDELI-  
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich  
Telefon 01/929 21 21

**stampo** s.  
a.

Le professionnel  
du timbre caoutchouc

Fabrique de timbres - Accessoires  
Numéroteurs - Gravure industrielle

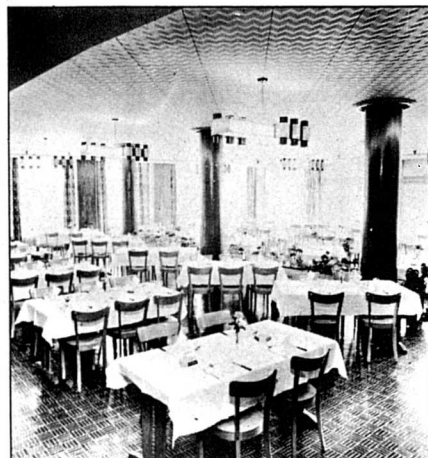
Tél. 027 / 22 50 55  
Avenue du Midi 8  
1950 Sion



**WALLIS**

DAS LAND  
DER SCHÖNEN  
FERIEN

*Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.*



### La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni  
(30 lits)**

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08  
22 36 67

FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES  
VALAISANS, SION







**GRATUIT**

**Hôteliers, restaurateurs,  
automobilistes**



Le TCS met à votre disposition **gratuitement** un important matériel d'éducation et d'information routière (napperons, panneaux, sacs à déchets, etc.). Pensez-y!

A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS  
Sonnenstrasse 2  
3900 Brigue  
Tél. 028/23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS  
Avenue de la Gare 20  
Bâtiment Mutua  
1950 Sion  
Tél. 027/23 13 21

TOURING-CLUB VALAIS  
Place Centrale 4  
1870 Monthey  
Tél. 025/71 55 17

**achetez  
TOUT  
aux prix  
PLACETTE**



**PLACETTE**

Monthey P Sierre P Sion

**Société Romande d'Electricité  
VOUVRY**

Avenue de Savoie

Téléphone 025/81 16 12

- Electro-ménager
- Installations électriques courants fort et faible, téléphone

★★★★ **SUISSE - VALAIS** ★★★★★

**LES COLLONS  
Résidence « Mont-Noble »  
Studios et appartements**

Vente directe du constructeur  
Acheteur étranger autorisé  
Crédits hypothécaires disponibles  
Inscription au Registre foncier

**Autres promotions à:**  
Crans-Montana, Les Mayens-de-Riddes,  
Ovronnaz, Haute-Nendaz, Champex  
Verbier

Renseignements auprès  
du constructeur

★ **PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA**  
Avenue de la Gare 28  
1950 SION - VS - SUISSE  
Tél. 027/23 48 23

**économie d'énergie  
qualité  
isolation phonique  
sécurité**

**Fenêtres et  
façades rideaux isolées**

**acomet sa**

Ateliers de constructions métalliques  
1870 Monthey Téléphone 025 / 71 51 71

# Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

Avenue de la Gare 46

Tél. 026/2 38 92 - 2 34 14



## Dans nos grandes expositions permanentes

*Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.*

## Dans nos propres ateliers

*Nos spécialistes sont à votre disposition pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.*

*Service ensemblier conseil. Architecte d'intérieur et décorateur à disposition. Devis et projets sur demande. Livraison gratuite dans toute la Suisse. Service après vente assuré.*

## Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

# Armand Goy

*le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.*

*C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.*

# WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

## MORAND

la seule eau-de-vie de poires William  
du Valais...

qui peut porter ce nom prestigieux!

**MORAND**  
**MARTIGNY**  
VALAIS - SUISSE



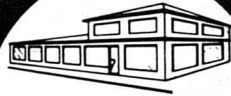
# TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis  
*Toujours 50-70 % meilleur marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
*10 % rabais permanent*

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

**Fermé le lundi**  
Livraison gratuite



**BURGNER S.A.**

Route du Simplon 26  
3960 SIERRE

027 / 55 03 55

## Tout pour l'hôtellerie



Porcelaine, céramique, cristal, inox, verrerie, étain,  
liste de mariage, installation complète de restaurant

**CLUB HAUS SERVICE**  
**HOTELBEDARF**

3958 Uvrier-Sion  
Tél. 027 / 31 23 63  
Télex 38 546



*L'apothéose  
d'une bonne table*



**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

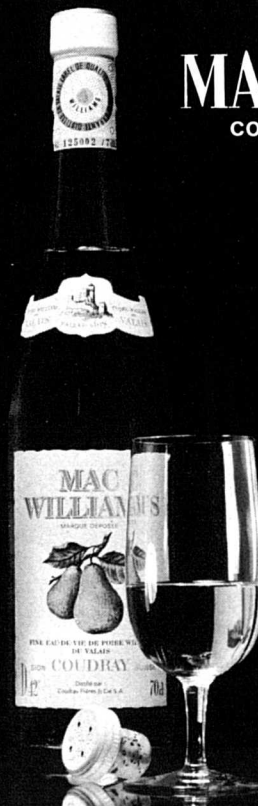
Agent pour le Valais:

**M. LOUTAN**  
Case postale 137  
1920 Martigny  
Tél. 026 / 214 37

LA SEMEUSE, torréfaction de café  
Tél. 039 / 23 16 16



**MAC WILLIAM'S**  
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet





FENDANT  
ROCA

EXCLUSIVITE ☆ ORSAT ☆ MARTIGNY  
DÔLE  
ROMANE  
ORSAT  
CUVÉE SPECIALE  
ORSAT  
MARTIGNY SUISSE  
VALEIS-SUISSE ☆ SCHWEIZ ☆ SWITZERLAND

**Dôle Romane  
une exclusivité**



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse

Barras Immobilier

Barras Tourisme

- Une expérience de plus de 25 ans dans la vente d'appartements et de chalets

- Locations: plus de 300 chalets et appartements

- Hôtels: un choix des meilleurs hôtels à tous les prix

- Ecole privées: scolarité, séjours linguistiques, homes d'enfants

agence immobilière

**G. BARRAS**

*Crans*



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027 / 41 27 03 - 02

Télex 38 805